

Un scandale bientôt mis à jour?

Montréal-Sud: une commission d'enquête étudiera certains récents tripotages de terrains

Donnant suite à un avis de motion qu'il avait lui-même présenté, au cours d'une réunion du conseil municipal de Montréal-Sud, le 3 décembre dernier, M. Edouard Richer a proposé qu'une commission d'enquête soit instituée pour mettre à jour certains tripotages touchant des ventes de terrains effectuées par la ville.

Tous les échevins étaient présents à l'assemblée de mercredi soir, sauf M. Luc Beauregard, qui, aux dires de certains, serait le principal intéressé. Se prévalant de l'article 67 de la loi des cités et ville, l'échevin Ri-

cher, secondé par l'échevin Bonneau, a présenté une motion à l'effet qu'un comité soit nommé pour enquêter sur toutes les transactions de terrains effectuées par la ville depuis 1947. L'échevin Southart qui, à la réunion du 3 décembre, avait accusé l'échevin Richer, alors maire de Montréal-Sud, d'être à l'origine de ces commerces éhontés, proposa un amendement visant manifestement à favoriser un certain contrôle camouflé de la part des "commerçants" menacés, à l'intérieur de la commission.

(Suite à la page 12)

Pas même le minimum...

(Suite de la 1ère page)

Un homme d'affaires, il a insisté sur les risques, la faible teneur en fer du minerai dans la région qui avait été concédée. Il a dit que sa compagnie dépenserait 200 millions de dollars, que 1.500 ouvriers québécois allaient trouver du travail, qu'il faudrait extraire 20 millions de tonnes de minerai pour produire 8 millions de tonnes de concentré, qu'il faudrait construire une usine de concentration.

Les membres du comité avaient presque les larmes aux yeux d'entendre ce pauvre M. Severson jouer avec ses millions!

M. Duplessis s'est chargé de les attendrir définitivement. Il a parlé de la région désertique où la mine est située, des risques considérables que courra la société, de la pauvreté du minerai de fer.

Un mot de plus et quelqu'un allait lui suggérer d'accorder un subsiste à cette malheureuse United States Steel! Il n'a pas dit un mot de la part du Québec dans cette affaire.

Le minimum

Dans ce projet de loi on ne nous accorde même pas le minimum, pas même les miettes.

Le minimum dans une province française, ce serait peut-être un nom français. Le projet de loi ne mentionnait qu'un nom: "Cartier-Manicouagan Railway Company". M. Duplessis a dit qu'il n'aimait pas ce nom. On a cru qu'il allait suggérer: "imposer au besoin — un nom français: "La Société du chemin de fer Cartier-Manicouagan". Ou encore "La Compagnie du chemin de fer Cartier-Manicouagan", ce qui fut éliminé, mais français tout de même.

Erreur, ce que M. Duplessis n'avait pas aimé, c'est le mot "Manicouagan". Il a dit: "Pourquoi n'appelleriez-vous pas votre compagnie: Cartier Railway Company?"

L'homme qui se vante, — avec raison, — d'avoir déposé un mémoire rédigé en langue française lors d'une conférence fédérale-provinciale à Ottawa, a oublié d'imposer le respect du français dans sa propre province.

Anglais et Hongrois

Environ 50 pour cent des immigrants de 1957 auront été des Britanniques ou des Hongrois. A la fin de l'année, le total de l'immigration britannique sera de 115,000, le chiffre le plus élevé depuis 1913 alors qu'il en vint 150,000. Environ 33,000 réfugiés hongrois sont arrivés ici au cours de l'année, y compris 3,000 arrivés en décembre 1956. Environ 300 d'entre eux ont été incapables de s'adapter à la vie canadienne et sont retournés dans leur pays, aux frais du gouvernement canadien.

L'arrivée massive d'immigrants britanniques et de réfugiés hongrois a été le fait marquant de l'année 1957. Parmi ces nouveaux venus, plusieurs sont des professionnels, des techniciens et des ouvriers spécialisés, dont nous avons grand besoin.

Le taux mensuel de l'immigration a été plus fort en 1957 qu'il ne l'avait jamais été depuis 1913. En tout, 244,266 personnes, venant de plusieurs pays, sont arrivées au Canada pendant les 9 premiers mois de 1957 contre 110,000 pour la période correspondante de l'année dernière. En 1956, le chiffre équivalent était de 164,857, en 1955 de 109,946 et en 1951, de 194,391.

dégustez la fameuse liqueur basque

IZARRA

LA JAUNE en bouteille, no. de liste 213A

LA VERTE en cruchon, no. de liste 213C

cadeau idéal pour les fêtes.

grand vin pétillant blanc

PRINCE DE GALLES ANJOU-SAUMUR

de la Maison CHAPIN-LANDAIS Cie

Pour tous genres de réception.

Il enchante et égaye

No de liste 542-I

Ayez la force de volonté nécessaire pour interrompre votre lecture des volumes "La clinique du cœur" avant de vous engager dans un escalier. Vous risqueriez de vous casser le cou. Suspendez cette lecture captivante, même s'il vous en coûte. "Safety first". \$0.50 chacun. En vente dans les librairies et chez l'auteur, le Père Desmarais, 5375, Ave. Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Que peut-on faire...

(suite de la première page)

expérience, condamné à faire le manœuvre pour une maigre pitance. Ou à ce Hongrois, mécanicien de premier ordre, qui a vécu dix ans en France, arrive voici quatre mois, sans travail depuis deux mois, à bout de ressources, ne sachant comment dévaler il nourrir sa femme et ses enfants, et auquel on offre de laver les voitures pour un salaire de 60 cents de l'heure. Et tant d'autres réduits soudainement au chômage, à qui on vient reprendre les meubles achetés à crédit et qui n'ont même plus de quoi payer le loyer. Beaucoup n'ont qu'un désir: rentrer dans leur pays. Mais le problème est complexe. Il y a une grande mesure de sécurité sociale et du respect de l'homme veut dire quelque chose. Mais comment rentrer, quand on n'a plus un sou? Ce sont les consulats, donc les gouvernements étrangers qui doivent rapatrier à leurs frais, ceux de leurs nationaux dont la situation est la plus critique.

Les organismes bénévoles (sur lesquels les services officiels se déchargent avec cynisme d'une large part de leurs responsabilités) sont affolés à la pensée de ce qui vient: alors que l'année 1957 aura vu arriver le plus fort contingent d'immigrants (280,000) depuis 1913 (hiver 1957-58) vers le chômage le plus considérable des années d'après-guerre. On prévoit 700,000 chômeurs au moins en février-mars. Certains disent: Les Canadiens aussi en souffriront. Mais leur situation est entièrement différente. Le citoyen canadien a souvent des économies, peut compter en tout cas sur sa famille, ses amis, etc. — sauf cas rarissimes — peut compter sur les prestations de l'assurance-chômage. Mais l'immigrant sans travail est non seulement isolé, sans relations, sans "contacts" mais bien souvent n'a pas pu accumuler les 180 jours de travail qui ouvrent droit aux allocations de chômage.

Certes, il y a les œuvres de charité, les secours de tous genres mais outre qu'ils ne peuvent répondre qu'à une faible partie des besoins, ce n'est pas là une solution. L'immigrant se révolte et avec raison: il n'est pas venu mendier au Canada.

Chaque jour qui passe confirme que la politique d'immigra-

tion canadienne est tout ensemble une gigantesque exploitation et une monstrueuse imposture. Et on ne peut qu'admirer que les immigrants ne manifestent pas davantage leur légitime colère.

Il est donc tragiquement urgent que dans toutes les régions de la province, les organismes et associations de toutes sortes passent à l'action. Et cela, sur les trois plans suivants:

1) pressions sur le gouvernement fédéral (pétitions, requêtes, lettres aux députés, etc.) pour l'arrêt immédiat de toute immigration jusqu'à ce que l'ensemble des Néo-Canadiens soient convenablement établis et pour une mise en œuvre, par la suite, d'une politique d'immigration sélective où les éléments francophones fassent le tiers au moins des contingents annuels;

2) pressions sur le gouvernement provincial pour la création d'un organisme chargé des Néo-Canadiens, dont la tâche consisterait à créer de larges services d'accueil et à occuper des problèmes d'assistance sociale, d'éducation et d'intégration des immigrants ainsi qu'à coordonner les efforts des groupes bénévoles et à aider financièrement ces derniers;

3) dans l'immédiat, création dans tous les centres de quelque importance où se trouvent des immigrants — seraient-ils quelques dizaines seulement — d'une association œuvrant sous le signe de l'amitié entre Canadiens français et Néo-Canadiens et assurant à ces derniers le bénéfice d'une fraternité apaisante. Depuis les Chambres de commerce aux syndicats ouvriers en passant par les mouvements de jeunesse et les sociétés nationales, l'entreprise ne doit laisser personne indifférent. Il ne s'agit pas d'une nouvelle "bonne œuvre" parmi tant d'autres, mais de l'expression d'une fraternité virile, d'un sens social authentique et d'une élémentaire lucidité.

Par là seulement, par la réalisation au moins partielle de ces trois objectifs, nous pourrions atténuer l'acuité du problème social et du drame national qu'est devenue l'immigration par les effets conjugués de la mauvaise action d'Ottawa et de l'inaction de Québec.

J. M. L.

Il est grand temps...

Il est grand temps de donner un président canadien à la nouvelle société, on s'y habitue graduellement. Qu'il ait, une fois encore, fait la propagande de la compagnie aux dépens de la province, cela devient presque de la routine. Mais qu'il ait osé de nous donner le tout petit minimum d'un nom français, cela étonnera même ses plus fervents amis. Sur tout ceux-là qui sont prêts à pardonner toutes les erreurs de l'Union nationale pourvu qu'elle les fasse en français!

Comment ne pas s'étonner aussi que l'opposition soit restée silencieuse, totalement muette, pendant l'étude de ce projet de loi? N'est-ce pas la constitution du conseil d'administration, ni les conditions de la concession, ni l'absence d'un nom français n'ont-elles impressionné le moindre membre?

J'allais oublier: M. Duplessis a déclaré pour que la nouvelle société prenne ses lettres patentes dans notre province, que son bureau chef soit situé sur notre territoire et que l'assemblée annuelle des directeurs ait lieu dans le Québec. Bravo, de cette façon les Américains doivent décider dans la province de Québec d'envoyer leur minerai de fer aux États-Unis!

La nouvelle disposition de la loi permet aux sociétés canadiennes d'assurance à capital-action de se transformer en mutuelles. En rachetant intégralement leur capital-action. Cette clause de la loi empêchera, selon le ministre, les étrangers de s'emparer du capital-action de nos sociétés d'assurance, donc d'en assumer la direction effective, alors que les fonds les plus importants administrés par les sociétés d'assurance proviennent surtout des primes payées par les assurés canadiens. Le désir évident du ministre est que nos sociétés d'assurances se prévalent de la nouvelle loi, car, dit-il, "leur propriété et leur contrôle intéressent vivement presque tous les Canadiens et ont une grande importance pour eux".

M. Fleming a cité plusieurs exemples récents de cette aliénation de nos compagnies d'assurance entre les mains d'étrangers. "Avant 1930, dit-il, toutes les sociétés canadiennes d'assurance-vie étaient entre les mains de Canadiens. Vers 1930, une société anglaise d'assurance a assumé la maîtrise de la Montreal Life Insurance Company (bureau central à Montréal). Aucun autre changement n'est survenu jusqu'en 1955 mais, depuis ce temps, six compagnies canadiennes d'assurance-vie sont passées entre les mains d'étrangers. En 1955, une compagnie suisse a fait l'acquisition de la Continental Life Insurance Company (bureau central à Toronto). Au cours de la même année, la Canadian Premier Life Insurance Company (bureau central à Winnipeg) a été autorisée par le parlement à absorber une mutuelle d'assurance (la Dominion General Benefit Association) et les fonds de cette nouvelle société

ont été entièrement fournis par une autre société suisse d'assurance. Au début de 1956, la maîtrise de la Western Life Assurance Company (bureau central à Hamilton) est passée entre les mains de certains capitalistes américains; plus tard, cette année-là, des assureurs hollandais ont acquis la majorité des actions de la Commercial Life Assurance Company. Encore que la plupart de ces sociétés fussent anciennes, elles étaient relativement petites".

"Vers le début de l'année 1957, une importante compagnie d'assurance américaine devenait maîtresse d'une société beaucoup plus grande, la Dominion Life Assurance Company, dont le siège social est à Waterloo. Plus récemment encore, des assureurs britanniques se sont portés acquéreurs, en juin dernier, de la Fidelity Life Insurance Company, siège social, Regina. Sans doute la Chambre sait-elle que, dans le cas d'au moins une autre société importante, les Canadiens ont failli perdre la maîtrise des actions sociales".

Le bill des assurances, qui ne contenait que quelques paragraphes, est pourtant, pour la maîtrise canadienne des sociétés d'assurance (et en même temps de placement), d'une importance qui, jusqu'à présent, avait échappé à la presse, sauf au Financial Post qui nous a mis la puce à l'oreille.

Le bill Fleming permet à nos sociétés d'assurances de se protéger contre l'éventuelle absorption de leur capital-action par des capitalistes étrangers. Ceux-ci jusqu'à présent n'avaient qu'à rafler un capital-action relativement minime pour devenir propriétaires de tout l'avoir d'entreprises gigantesques. Nos sociétés d'assurance sauront-elles profiter, immédiatement de cette remarquable législation? C'est à souhaiter.

Québec donnera...

(Suite de la 1ère page)

juste, je pense, que l'on songe à sa sécurité future.

Avec l'augmentation du nombre des affaires le métro député prend tout le temps d'un homme. Quand il a payé l'impôt sur son indemnité, quand il a payé toutes les contributions qu'on lui réclame quotidiennement du matin jusqu'au soir il ne lui reste pas grand-chose.

Le chef de l'opposition, M. Lapalme, a ensuite déclaré qu'il n'avait personnellement aucune objection à la suggestion faite par M. Ross.

Il y aurait lieu non seulement de prévoir une pension pour les députés, mais aussi pour les veuves des députés, car ce sont les femmes qui absorbent une bonne partie des sacrifices que comporte la vie publique.

LETTE AU DEVOIR

(Suite de la page 4)

l'orbite de l'Université de Montréal et affiliée à celle-ci, elle fournirait de plus un milieu plus favorable à l'enseignement et corrigerait la situation d'infériorité dont souffre l'institution actuelle vis-à-vis de McGill.

Cette faculté, que plusieurs souhaitent et qui plairait sûrement aux responsables de l'enseignement, trouverait-elle une réalisation prochaine? Existait-il des obstacles insurmontables? Il est vrai que les rouages administratifs sont parfois lents à se mouvoir et que certaines réorganisations demandent à s'effectuer graduellement...

Pouvons-nous ajouter pour notre part que si l'on songe qu'une faculté d'architecture d'expression française serait la seule existante au Canada, voire même en Amérique, alors peut-être se déciderait-on d'agir? Ne serait-ce que pour consolider l'autonomie...

Aspirants architectes



Aux quatre coins du monde

Khrouchtchev: "Il appartient aux Américains de décider d'une rencontre au sommet entre nos deux pays"

LONDRES. — Dans une lettre publiée dans la dernière livraison du "New Statesman", un hebdomadaire londonien de gauche, Nikita Khrouchtchev affirme que le gouvernement soviétique aimerait que les chefs américains et russes se rencontrent pour discuter de leurs relations et diminuer ainsi la tension internationale. "Cependant", écrit le secrétaire du parti communiste soviétique, "il appartient aux dirigeants des États-Unis de décider si une telle rencontre doit ou non avoir lieu." Khrouchtchev a exprimé l'avis qu'une rencontre des représentants des deux grandes puissances secondée par une rencontre d'une importante représentation des pays capitalistes et socialistes contribuerait sûrement à diminuer la tension mondiale. Khrouchtchev répondait à une lettre ouverte du philosophe britannique Earl Russell, parue dans le même journal, le 23 novembre dernier. Russell faisait appel à la Russie et aux États-Unis pour renforcer la paix dans une coexistence pacifique.

Angleterre: la mission commerciale canadienne s'attire les louanges de Diefenbaker et du prince Philippe

LONDRES. — Le premier ministre Diefenbaker a félicité, hier, les membres de la mission commerciale du Canada pour "le succès remarquable" de leur visite d'un mois en Grande-Bretagne. Dans un télégramme envoyé de Paris, où il assiste à la conférence de l'OTAN, le premier ministre déclare: "Le Canada est fier de vous. Merci sincère." Le message a été envoyé à M. W.G. Fowler, président de la Chambre de commerce canadienne de Grande-Bretagne, qui avait invité le premier ministre à assister à un banquet pour honorer les membres de la mission avant leur retour au Canada. Le prince Philippe, qui était conféré à ce banquet, a déclaré pour sa part que la mission canadienne "fut la meilleure chose dont l'Angleterre ait profité en 1957 et même depuis quelque temps avant cela". "Je ne vois pas de plus beau cadeau de Noël pour l'industrie britannique", a-t-il dit devant les 800 invités. Les membres de la mission devaient rentrer au Canada hier soir.

Egypte: liens amicaux avec la Russie quelque peu relâchés par un désaccord sur la question d'un prêt

LE CAIRE. — On a appris, hier, de milieux bien informés, qu'il existe présentement un froid dans les relations entre la Russie et l'Égypte, un froid qui aurait été provoqué par un désaccord sur les modalités d'un prêt que l'Union soviétique a consenti à l'Égypte pour l'aider à poursuivre son programme d'industrialisation. L'enthousiasme du Kremlin pour une aide sans obligation aurait été considérablement refroidi, lorsque l'Égypte a demandé de prudentes garanties sur les prix, la qualité et les dates de livraison du matériel qu'elle devait acheter, selon les termes du prêt, de divers pays du bloc soviétique. La Russie avait offert à l'Égypte un prêt de \$175,000,000 à 2 1/2% d'intérêt. On rapporte que le ressentiment soviétique a été en outre accru par le fait que l'Égypte n'a fait aucune propagande pour annoncer au monde que la Russie lui avait consenti un tel prêt.

Chypre: lentement, le nouveau gouverneur semble gagner la confiance des Cypriotes

NICOSIE. — Sir Hugh Foot, le nouveau gouverneur de Chypre, a enregistré une autre victoire, hier, dans sa campagne pour gagner la confiance de la population de cette île. Les maires des douze principales villes cypriotes-grecques ont accepté de le rencontrer au Parlement. Sir Hugh a écouté attentivement leurs points de vue et fait valoir les siens. Il y a deux semaines, ces mêmes maires avaient refusé d'assister à la cérémonie d'assermentation du gouverneur, qu'ils avaient constamment évité depuis. Hier après-midi, également, Sir Hugh a assisté à une réunion avec les éditeurs de journaux de langue grecque de l'île. Eux aussi avaient refusé, la semaine dernière, d'assister à une réception que le gouverneur donnait pour les journalistes. Et voilà que même l'EOKA, mouvement secret révolutionnaire, semble s'adoucir, puisqu'elle a recommandé à ses partisans de cesser l'obstruction et de demeurer calmes.

Etats-Unis: Avions militaires retenus au sol faute d'argent pour acheter de l'essence

WASHINGTON. — Le général Curtis Lemay, chef adjoint de l'état-major aérien aux États-Unis, a dit hier que des appareils de l'aviation stratégique de son pays avaient été retenus au sol durant cinq semaines au début de l'été dernier faute d'argent pour acheter l'essence dont ils avaient besoin. Le général Lemay a fait cette révélation devant la sous-commission sénatoriale d'enquête sur les préparatifs militaires des États-Unis. Il est un ancien commandant de l'aviation stratégique des États-Unis. Il a dit que des appareils de cette force sont depuis quelque temps constamment dans les airs et que quelques-uns transportent des bombes thermonucléaires. Il a ajouté qu'une somme insuffisante d'argent est consacrée à l'aviation stratégique.

L'Iron Ore explique...

(suite de la première page)

"Il y a un règlement en vigueur au Canada à l'effet qu'il ne doit y avoir qu'une seule langue officielle pour donner des ordres aux préposés aux chemins de fer. Etant donné que neuf provinces canadiennes sur dix sont de langue anglaise, l'anglais est la langue officielle pour tous les chemins de fer au Canada.

"Etant donné que la plupart de nos employés pour le chemin de fer viennent d'autres chemins de fer, il a été nécessaire d'adopter le même règlement. On doit également songer que 200 des 360 milles du chemin de fer sont situés dans la province de Terre-Neuve. Les cours de triage, où les convois se forment, sont également situés dans la province de Terre-Neuve.

"Bien que le système de signalisation du chemin de fer soit en grande partie automatique, cela ne s'applique pas aux embranchements. L'usage de deux langues, si les employés n'étaient pas familiers avec les deux, pourrait provoquer de graves accidents."

Toutes les dindes chez EATON sont d'excellentes
DINDES DU QUÉBEC
 et s'imposent à votre table des Fêtes!

Dindes jeunes, dodues et tendres de catégorie "A" qui se sont acquises la réputation d'être les meilleures sur le marché! Les dindes élevées dans le Québec sont soumises à une diète spéciale, une diète de luxe... de là, leur chair tendre à saveur incomparable. Servez donc cette année l'aristocrate des dindes — l'incomparable DINDE DU QUÉBEC... choisie évidemment aux Boutiques du Gourmet, chez EATON!

Jusqu'à 16 livres **.65** la livre 18 livres et plus **.59** la livre

TOUTES LES DINDES DU QUÉBEC sont fraîchement tuées, complètement nettoyées, emballées dans des sacs Cry-O-Vac et congelées rapidement pour leur conserver toute leur saveur. Elles sont prêtes à être farcies. Vous ne payez que pour la viande que vous mettez au four.

...Avec toutes les garnitures

SAUCE AUX CANNEBERGES S.S. PIERCE

Boîtes 15 onces Gelée .36 en fruits .32

BISCUITS ANGLAIS VARIES

Assortiment fantaisie en boîtes .89 à 3.95

OLIVES ESPAGNOLES QUEEN

à la sauce Worcestershire 1.25

COMMANDES TELEPHONIQUES EXECUTEES O PL 9211 Boutiques du Gourmet, au Sous-Sol.

THE T. EATON CO. LIMITED
 OF MONTREAL

SELON LA REVUE NAUTIQUE JANE'S

Les porte-avions seront remplacés par les sous-marins atomiques

LONDRES (Reuters) — Futurs jumeaux de la guerre navale, les sous-marins atomiques munis de projectiles télégués sont peut-être appelés, d'ici quelques années, à remplacer les porte-avions.

Telle est du moins la prédiction de cette publication spécialisée des auteurs de l'annuaire "Jane's", un ouvrage de référence sur les navires de guerre dont le plus récent numéro marque le 60e anniversaire de la fon-

dateur de cette publication spécialisée.

Les progrès réalisés en matière de propulsion nucléaire, souligne le document, permettent aux sous-marins de rester sous l'eau indéfiniment et de déclencher des attaques à la fusée en conservant des chances de survie beaucoup plus grandes que les bâtiments de surface, en particulier les porte-avions.

"Jane's" estime que la flotte soviétique de sous-marins compte 475 unités, dont un fort pourcentage est constitué de navires à long rayon d'action; la publication prévoit en outre que la Russie mettra en service de 75 à 85 sous-marins par année au cours des deux prochaines années.

Force des Etats-Unis

"Mais si la Russie jouit peut-être de la supériorité numérique, on ne saurait dire que les Etats-Unis, qui disposent de plusieurs sous-marins atomiques, tardent à intensifier le perfectionnement des submersibles."

La publication décrit, à l'aide de croquis, les immenses porte-avions atomiques que les Américains vont construire au coût de \$314,000,000 l'unité. Washington a l'intention d'en construire six.

Le chapitre consacré à la marine soviétique est fortement restreint en raison du secret qui entoure certaines réalisations de l'URSS. Mais "Jane's" affirme que depuis la guerre, la Russie a construit plus de croiseurs et de destroyers que toutes les autres marines du monde réunies. Desormais, précise l'annuaire, les Russes construisent de préférence des croiseurs de 15,000 tonnes d'une vitesse de 35 noeuds et des destroyers de 38 noeuds.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Le capitaine a ajouté que deux des cinq incendies signalés dans cet hôtel en décembre dernier mystérieux. Tous, sauf celui de la semaine dernière, n'ont causé que peu de dommages.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

Dans l'intervalle, l'enquête se poursuit sur l'incendie qui s'est produit à l'hôtel Windsor, la semaine dernière. Le capitaine Cecil Rowe a annoncé qu'aucun indice n'a été recueilli jusqu'ici démontrant qu'il ait été l'oeuvre d'un criminel.

Grand remaniement au service de la police

"Pedro", victime du devoir est rayé des cadres et le matricule 2042 devra aller gagner le 1-16 qui lui manque

Deux recommandations importantes (!) du directeur du service de la Police, M. Albert Langlois, ont reçu l'approbation unanime du comité exécutif.

"Pedro", matricule 37, qui était en devoir au Jardin Botanique, a eu la malheureuse idée de tomber dans un trou et de s'y enfoncer jusqu'à l'épaule. Sorti de là, il a reçu tous les soins que nécessitent son état mais il lui est resté une certaine raideur qui se fait sentir surtout lorsqu'il marche sur le dur. Aussi, le docteur qui l'a examiné se déclare-t-il d'avis que Pedro ne peut plus donner satisfaction au service de la police. Il suggère qu'il soit "rendu". Sur une ferme, écrit-il dans son rapport, où on l'utiliserait avec modération, il pourrait servir encore plusieurs années.

En conséquence, le directeur Albert Langlois a fait rapport au Comité exécutif. Il recommande que "Pedro" soit remis au Service des Achats et Magasins qui pourrait en disposer "aux meilleurs intérêts de la Ville". Ce pauvre "Pedro" n'a pas droit à la pension car, comme l'écrit M. Langlois, "le cheval mentionné en marge n'est plus en état de servir à des fins policières". Il s'agit en effet du "Cheval "Pedro", matricule 37, inapte au service policier".

Il lui manque 1/16

L'autre recommandation du directeur Langlois affecte cette fois-ci un vrai policier, un vrai de vrai... non, pardon, pas tout à fait puisqu'il lui manque 1/16 de pouce. C'est encore un adolescent qui voulait jouer au policier.

Le matricule 2042 est entré au service de la police le 22 juillet 1957, après bien des tergiversations. Sa carrière n'a duré que trois jours.

Après avoir subi les premiers examens avec succès, le matricule 2042 doit subir un premier examen médical le 13 mai 1957. Voici le rapport du bureau médical à son sujet:

"...a été examiné, au bureau médical une première fois le 13 mai 1957, et refusé à cause de sa taille insuffisante. Sur représentation, nous avons procédé à un deuxième examen le 27 mai 1957 et, cette fois, il nous a paru qu'en se redressant fortement, il atteignait ses cinq pieds huit pouces. Toutefois, il a été mesuré de nouveau à l'école d'entraînement et là on a constaté qu'il n'avait pas la taille exigée légalement. Nous avons procédé à un nouvel examen le 23 juillet 1957 et, encore une fois, nous avons constaté que, s'il se porte sur le bord externe des pieds et s'il se raidit, il arrive à mesurer cinq pieds huit pouces. Nous avons alors pris le parti de renouveler cette mensuration en présence des docteurs X et Y et les mêmes constatations ont été faites. C'est alors que nous avons connu le capitaine Couture, en l'absence de l'inspecteur Gilbert, et qu'une dernière fois, nous avons vérifié ses mensurations. Même en se redressant autant qu'il en est capable, il y a une légère déficience de taille qui peut être d'un seizième de pouce."

Mais il y a encore de l'espoir...

Le matricule 2042 ne doit pas perdre tout espoir de servir la loi. Le magnétique costume de policier. Le rapport du médecin est très encourageant puisqu'il ajoute:

"Vu qu'il ne rencontre pas les exigences strictement établies par les règlements quant à la taille, nous sommes d'avis que ce candidat n'est pas apte à devenir constable de la Cité. Toutefois, vu son jeune âge, vingt et un ans, et ses possibilités de croissance, nous lui avons recommandé de faire de la gymnastique et de faire une nouvelle application plus tard, si sa taille s'est accrue..."

Et le comité exécutif a accepté d'emblée la recommandation du directeur Langlois qui dit: "Je ne vois d'autre alternative que de recommander que le nom du constable 2042 (...) soit rayé des cadres du service de la police à compter du 25 juillet 1957."

La danseuse Diane Delys condamnée à \$40 d'amende

Le juge Pascal Lachapelle, de la Cour municipale, a décidé de condamner la danseuse Diane Delys à une peine de \$40, sans frais, à la suite d'une accusation d'avoir donné un spectacle immoral et obscène dans un club de nuit de la métropole. La danseuse Delys était capable d'une peine maxima de \$500 ou de six mois de prison. Le tribunal a néanmoins jugé bon de se montrer indulgent dans cette cause.

L'accusation contre Diane Delys avait été portée il y a plusieurs mois par le détective Lucien Quintal, de l'escouade de la moralité juvénile et huit autres accusations semblables avaient été portées contre le gérant du club de nuit, M. Jack Luthman et sept autres danseuses. Ces accusations seront entendues par le juge Hébert le 5 février prochain.

Dans le cas de Diane Delys, le juge Lachapelle avait demandé si il y a quelques semaines, qu'on tourne un film de la danse intitulée "La Vierge et le Démon". Ce film devait servir à la preuve, s'il était l'exacte réplique de la danse jugée obscène par le détective Quintal. Un complot spé-

cial de censure reconnut que cette danse correspondait avec celle donnée dans le club de nuit. C'est donc en se basant là-dessus que le juge Lachapelle rendit hier matin son jugement, dont voici le texte:

"La défenderesse, une danseuse par profession, est accusée d'avoir pris part à titre d'artiste à un spectacle immoral, indécent ou obscène dans un club de nuit de la ville de Montréal."

"Au début de la preuve, il a été proposé et accepté entre la Couronne et la Défense qu'un film soit tourné de la danse litigieuse, telle qu'exécutée par la défenderesse et que si, après reproduction du film, les officiers de l'escouade de la moralité juvénile reconnaissent que le film représentait bien la danse originale, ledit film serait versé au dossier à titre de preuve présentée, tant par la Défense que par la Couronne."

"La Cour est maintenant dans la même situation, à savoir, celle de juger cette danse, tout comme si le sujet de l'accusation concernait un livre, un roman, une peinture ou une photographie; et si, éventuellement, il en est appelé de la sentence, la Cour d'appel sera exactement dans la même situation que la Cour municipale."

"Le titre de la danse en question est: 'La Vierge et le Démon'."

"Le costume porté par l'accusée consiste en une robe du soir en tulle dont fait partie un mannequin représentant Satan, tel qu'on le représente habituellement dans un spectacle, avec ses deux cornes. Une des jambes de l'accusée est arrangée de façon à simuler une des jambes du mannequin et il en est de même de l'un de ses bras qui se termine par des griffes..."

"Au fur et à mesure que progressait la danse, le démon fait de son mieux pour séduire sa partenaire... et toute la scène se termine dans un tourbillon diabolique."

"La Cour en est rapidement venue à la conclusion que le spectacle est indécent et bien imaginé pour dépraver et corrompre ceux dont l'esprit est ouvert à de telles influences immorales."

"Il est vrai que le spectacle (et le mot spectacle est employé intentionnellement) est exécuté avec beaucoup d'art, mais l'arrangement scénique ne peut en faire qu'un spectacle de plus en plus répugnant à l'indécence de la scène ainsi présentée de façon diabolique. A tel point que durant tout le spectacle (qu'on peut à peine qualifier de danse) on est sous l'impression que l'accusée danse avec un partenaire vivant et non un mannequin."

"Le fait que le vêtement porté par l'accusée est absolument modeste ne peut être évoqué comme excuse dans un club de nuit où la danse est jugée obscène, car elle doit le faire."

"En ce qui regarde la sentence, non seulement il est permis à la Cour de prendre en considération des faits en dehors du dossier mais elle doit le faire."

La fréquentation scolaire du Québec se situe dans la moyenne canadienne au niveau de l'enseignement supérieur

Une interview de M. J.-M. Beauchemin
par Paul DOYON

"Il est vrai et on ne saurait trop se le répéter, que la province de Québec tient le dernier rang au Canada au point de vue fréquentation scolaire pour l'enseignement en général. Cependant, quand on examine la fréquentation des institutions d'enseignement supérieur, on se rend compte qu'à ce niveau, la province de Québec ne tient pas le dernier rang et qu'au contraire elle prend une bonne place dans la moyenne canadienne."

C'est ce que signalait dernièrement M. Jean-Marie Beauchemin, directeur du bureau de recherche de la Fédération des Collèges Classiques, au cours d'une entrevue qu'il accordait au "Devoir".

Selon le Bureau fédéral de la statistique, poursuit M. Beauchemin, pour une population totale moindre, la province de Québec a une inscription d'élèves âgés de 17 à 26 ans supérieure à celle de l'Ontario. En effet, dans la province de Québec en 1956, 25,700 élèves de 17 à 26 ans se sont inscrits dans des institutions d'enseignement supérieur alors qu'il n'y en a eu que 23,800 en Ontario. Toujours d'après le Bureau fédéral de la statistique, la population totale du Québec et de l'Ontario était respectivement de 4,028,378 et de 5,404,933 en 1956. Par rapport à la population totale de jeunes gens de 17 à 26 ans, il y avait en 1956, dans la province de Québec, 1 personne sur 25, et en Ontario sur 27.2 qui poursuivaient des études supérieures."

Comment se fait-il, M. Beauchemin qu'après s'être classée la dernière de toutes les provinces canadiennes à tous les niveaux antérieurs d'enseignement la province de Québec réussisse à ne pas trop mal figurer au niveau de l'enseignement supérieur?

Diverses causes peuvent influencer cet état de chose. Par exemple la durée des études nécessaires pour parvenir à telle ou telle profession. Ainsi la médecine, qui requiert les études les plus longues, se termine, en moyenne, à Montréal à 26 ans, alors qu'à Toronto elle se termine à 25.4 ans. Je crois cependant que la raison pour laquelle nous avons au niveau supérieur de l'enseignement plus d'élèves que la fréquentation aux niveaux précédents nous permettrait de l'espérer, réside dans la dissémination des collèges classiques qui, répartis un peu partout à travers la province, créent un appel aux études supérieures.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Après l'immatriculation, le jeune des autres provinces canadiennes doit en effet, obligatoirement, aller étudier à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. Dans la province de Québec, au contraire, 70 collèges classiques dispensent cet enseignement de la faculté des Arts. Dès après leur septième année, parfois plus tôt, les jeunes qui ont des aptitudes sont incités à entreprendre le cours classique dans un collège situé à proximité. Les quatre dernières années de ce cours sont de niveau universitaire et conduisent à un baccalauréat décerné par la faculté des Arts de nos universités. Une fois cette étape franchie, il est plus facile et plus tentant d'aller à l'université.

C'est ce qui explique la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts. C'est ce qui explique aussi la raison pour laquelle on ne voit pas beaucoup de nos jeunes aller à l'université pour obtenir le diplôme des Arts.

Faits divers

Cinq morts violentes depuis mardi soir

Cinq personnes ont perdu la vie de façon tragique, dans la métropole, en moins de 24 heures, soit mardi soir et hier matin. Les victimes sont: Paul BULLOCK, 6 ans, 2709, rue Knox, renversé par un camion. René BELAND, 38 ans, 352 lb, rue Papineau, heurté à mort par un camion. Mune Duncan DONALDSON, 72 ans, 666, 3ème avenue, Verdun, mortellement blessée par une auto. M. Alexandre MASSE, 81 ans, 638, rue Champlain, renversé par une auto. Un certain M. MALETTE, sans adresse connue, tué dans une collision.

L'incendie de la cathédrale: la police recherche un vieillard

Montréal (PC) — Un vieillard que la police croit avoir "l'esprit dérangé" est recherché aujourd'hui en rapport avec deux des trois feux qui ont éclaté lundi à la cathédrale St-Jacques, à Montréal.

Le capitaine Cecil Rowe, directeur de l'escouade des incendies criminels, a dit que l'homme a été vu dans la cathédrale peu avant que deux bougies en feu eussent été découvertes dans une salle de toilettes, près de la nouvelle sacristie.

Un autre feu, également sans gravité, a été découvert lundi dans une armoire de la sacristie.

La Fédération des scouts de Québec poursuivie pour \$15,000

M. Paul-Eugène Boutin, courtier en immeubles de Québec, a intenté à la Fédération des scouts catholiques du diocèse de Québec, en Cour Supérieure, une poursuite par laquelle il réclame une indemnisation de \$15,000, alléguant que la Fédération a fait preuve de négligence dans la surveillance d'un de ses camps.

Cette poursuite fait écho à la disparition du fils de M. Boutin, le petit Guy, dont on est sans nouvelle depuis le 26 juin dernier. On se rappelle les fouilles méthodiques faites dans les bois, les cours d'eau et les

Six brise-glace sur le St-Laurent cet hiver

MONTREAL (PC) — Une flotte de six brise-glace sera en service sur le fleuve St-Laurent cet hiver, annonce un porte-parole du ministère des Transports.

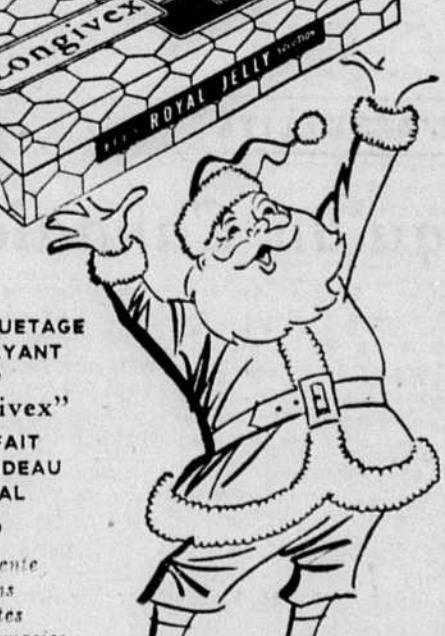
Bien que la flotte ait été augmentée de deux unités, le Labrador et le nouveau Montcalm, elle est encore insuffisante pour tenir le chenal ouvert durant tous l'hiver entre Québec

Mardi: huit vols à main armée à Toronto

TORONTO (PC) — Il s'est commis huit vols à main armée dans la seule journée de mardi, à Toronto, de sorte qu'un policier a pu faire remarquer sentencieusement: "La course de Noël est lancée."

De fait, en 32 heures d'activité, si l'on compte les deux vols commis le jour précédent, les bandits ont recueilli un butin de plus de \$20,000. Un seul suspect a jusqu'ici été appréhendé.

Pour Noël, offrez un cadeau bienfaisant!



L'EMPAQUETAGE ATTRAYANT de "Longivex" EN FAIT UN CADEAU IDEAL

En vente dans toutes les pharmacies

Longivex

GELEE ROYALE D'ABEILLES SOLUTION PURE STABILISEE

Si votre pharmacien ne peut vous en procurer, écrivez aux dépositaires

Doyon & Doyon Enrg.

450 est. ST-PAUL, — Montréal
VI. 5-9383 • VI. 5-8997

Comité pour étudier le problème des ambulances

Le comité exécutif a formé un comité d'étude du problème des ambulances hier après-midi.

Le président M. Jos-Marie Savignac a dit aux journalistes à l'issue de la séance que ce comité serait formé des conseillers A. Guilbeault, Max Seigler, Dave Rochon, Louis Laberge et de Mme Harold Cummings. Georges G. Paul Hayes, à condition qu'ils acceptent d'en faire partie.

Ce comité aura le droit de s'adjoindre toute personne qu'il voudra consulter et il devra faire rapport à l'exécutif.

Commentant la formation de ce comité d'étude, M. Pierre Desmarais a dit que l'on revenait au régime des comités et des commissions du temps de l'administration Asselin. "Pour évaluer le problème, dit-il, on forme des comités mais rien ne se fait."

Ajournement au 7 janvier

QUEBEC, 19 — Après une séance qui a duré un peu moins d'une heure, l'Assemblée législative s'est ajournée hier jusqu'au 7 janvier 1958 à 3h. p.m.

Avant que les députés ne partent, le premier ministre et le chef de l'opposition ont échangé, sur un ton badin, des vœux de Noël et pour la prochaine année. M. Duplessis a déclaré que la session reprendrait le 7 janvier afin que tout soit terminé à temps pour que les libéraux préparent leur congrès. En effet, a commenté M. Lapalme, c'est important, car à ce congrès on choisira le futur premier ministre de la province!

On avait précédemment adopté en deuxième et troisième lecture la loi qui permet à un député ou à un conseiller législatif de recevoir une pension de vieillesse du gouvernement fédéral sans être déchu de ses droits de siéger à Québec.

Soutenance de thèses à l'Université de Montréal

Le Dr André Robert, M.D., soutiendra publiquement une thèse intitulée "Influence des facteurs locaux dans l'inflammation, pour l'obtention du doctorat (Ph. D.) en médecine et chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal, vendredi le 20 décembre, à 4 heures de l'après-midi, à la salle des conférences de la Faculté de médecine (H 404).

Le Dr Robert est actuellement membre du département des recherches des laboratoires Ujohn à Kalamazoo, Michigan. Il est diplômé de l'Université de Montréal, où il avait poursuivi ses recherches à l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales, sous la direction du Dr Hans Seelye, durant plus de quatre ans.

M. l'abbé Donald Desilets soutiendra publiquement une thèse en vue de l'obtention d'un doctorat en théologie de l'Université de Montréal, jeudi avant-midi le 19 décembre, à 9h. 30, au siège de la Faculté de théologie, 2085, rue Sherbrooke, devant un jury composé de MM. Fernand Paradis, p.s.s. doyen de la Faculté, ainsi que de MM. Ferland, Léveillé, Doris et Moore.

Le sujet portera sur la nature du mérite ou redemptif de Marie.

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 19 DECEMBRE 1957

L'unité nationale sans uniformisation

Les discours français de M. Pearson en Estrie québécoise

Le lauréat du prix Nobel, M. Lester Pearson, ancien ministre des affaires extérieures, a visité lundi dernier les villes de Sherbrooke et de Granby en Estrie québécoise. Aux deux endroits, il a été l'objet de réceptions enthousiastes et d'hommages officiels et les journaux régionaux nous rapportent qu'il a formulé des remerciements en français. Il a même prononcé en français une partie appréciable de la conférence qu'il a donnée à la Chambre de commerce de Sherbrooke.

L'ancien ministre des affaires extérieures n'est pas seulement lauréat du prix Nobel pour la paix, mais candidat à la succession de M. Saint-Laurent comme chef du parti libéral. C'est un facteur dont il faut tenir compte en appréciant le geste qu'il vient de poser.

M. Pearson est apparemment résolu à mettre le plus d'atouts possible dans son jeu à la veille du congrès libéral. Comme on lui a reproché de ne pas parler la seconde langue officielle du Canada, il s'emploierait à faire tomber cette objection à sa candidature en saisissant toutes les occasions de s'exprimer publiquement en français. Il ne perd pas de vue le fait que son seul concurrent déclaré, M. Paul Martin, a du sang français dans les veines et qu'il possède évidemment les deux langues officielles.

M. Pearson est un converti de la onzième heure. En dépit du fait qu'il a fourni sa carrière dans la diplomatie et qu'il a fait partie pendant huit ans du cabinet fédéral, il ne s'était jamais exprimé publiquement en français jusqu'à ces derniers temps et l'on pouvait se demander si sa connaissance du français dépassait les bribes qu'il pouvait avoir apprises comme étudiant. On pouvait même se demander, vu les occasions qu'il avait eues de se familiariser avec le français dans les cercles diplomatiques, s'il n'éprouvait pas de la répugnance à parler notre langue.

M. Diefenbaker, lui, avait été un converti de la onzième heure et de la cinquante-neuvième minute. Ce n'est en effet qu'au moment même de son élection comme chef du parti conservateur qu'il s'était décidé enfin à s'exprimer publiquement en français. Il faut admettre qu'il a récidivé plusieurs fois depuis et qu'il a assez bien fait les choses depuis qu'il est premier ministre.

M. Pearson profite donc de l'exemple de M. Diefenbaker. Et c'est plusieurs semaines avant le congrès qu'il commence à prononcer des discours ou des bouts de discours en français. Il a sans doute de puissants motifs à s'efforcer de mieux faire que M. Diefenbaker. Il ne peut igno-

rer que c'est la province française de Québec qui a été, à la dernière élection générale comme toujours depuis au delà d'un demi-siècle, le principal point d'appui du parti libéral. Il ne peut oublier non plus que le chef actuel du parti libéral est M. Saint-Laurent et que la transition serait brutale pour nous s'il devait être remplacé par un Anglais unilingue.

Non seulement M. Pearson s'est-il exprimé en français à Sherbrooke, mais il a su se dégager des vieux clichés de bonne entente. Il a traité du bilinguisme de façon personnelle. Les Canadiens, dit-il, sont plus confiants aujourd'hui dans la possibilité de réalisation de l'unité nationale sans uniformisation. Plus d'intérêts communs les unissent que de différences de croyances ou de langue ne les séparent. C'est ce qui donne au Canada son identité distincte.

L'unité nationale sans uniformisation: voilà une formule vraiment heureuse. Il ne reste plus qu'à souhaiter qu'elle inspire toute la politique du parti libéral si M. Pearson est choisi pour le diriger. Que le gouvernement de notre pays renonce à tout dessein d'uniformisation et nous de langue française n'aurons plus de griefs particuliers à exposer.

Les efforts que les derniers chefs de partis fédéraux se sont imposés pour s'exprimer accusent une évolution encourageante tant chez les Canadiens français que chez nos partenaires de langue anglaise. Nous avons enfin eu le courage et la dignité de faire comprendre aux hommes politiques et aux partis que nous acceptons mal des chefs qui ne reconnaissent pas dans la pratique le caractère officiel du français. Il fut un temps qu'il n'est pas encore très éloigné où les chefs de partis et les premiers ministres pouvaient se permettre d'ignorer le français impunément.

Le mouvement de rapprochement qui a commencé à se dessiner au lendemain de la guerre gagne évidemment du terrain chez les Anglo-Canadiens. Ils se font de plus en plus nombreux ceux qui se donnent la peine d'apprendre notre langue et de chercher sincèrement à comprendre notre point de vue chez les dirigeants de l'Ontario et du Canada anglais tout entier. Et cette évolution se manifeste au sein des partis politiques qui sont sensibles à tous les mouvements de l'opinion. L'unité nationale sans uniformisation dont vient de nous parler M. Pearson apparaît maintenant comme un objectif accessible dans un avenir prochain.

Pierre VIGEANT

Blocs-Notes

L'aide à l'habitation

Le gouvernement fédéral a soumis aux Communes les changements déjà annoncés à la loi nationale d'aide à l'habitation. En augmentant le crédit hypothécaire, jusqu'à 90% sur \$12,000, on réduit d'autant la mise de fonds initiale. Pour permettre à un plus grand nombre de gens d'emprunter, les exigences sont réduites quant au revenu minimum de l'emprunteur, et de plus la Société centrale d'hypothèques et le logement disposerait de nouveaux crédits au montant de \$150 millions.

Un amendement proposé au P.S.D. par M. Ellis porterait une amélioration sensible à la loi. Le député de Regina a suggéré une diminution du taux d'intérêt sur ces prêts de 6%, et c'est ce fardeau trop lourd qui rend la loi et ses avantages inaccessibles aux trois quarts et plus des familles. Cette attitude est d'autant moins justifiable que le taux d'intérêt est à la baisse sur le marché du crédit. Les banques prêtent maintenant à moins de 5 1/2% à leurs clients.

Le ministre des travaux publics, M. Green, dont relève cette loi, est d'autant plus mal placé pour défendre ce taux trop élevé, que son collègue M. Fleming, ministre des finances, avait reproché à l'ancien gouvernement libéral d'augmenter le taux d'intérêt sur ces prêts.

De plus, le gouvernement pénalise ainsi les petits emprunteurs, car s'il leur impose le taux de 6%, il accorde des conditions plus avantageuses à de grandes entreprises. On annonçait lundi que deux sociétés montrealaises ont obtenu de la Société centrale d'hypothèques et de logement, des crédits importants à un taux de 4.5%. Dans le premier cas, il s'agit d'un prêt de \$2,102,700 pour la construction de 97 maisons contenant

291 logements de deux pièces, qui seront loués \$66.50 par mois et dans le second cas, d'un prêt de \$146,130 pour la construction de six studios qui seront loués \$40 par mois, et de 21 logements d'une pièce, qui seront loués à \$50 par mois.

Et les familles?

La loi permet des prêts à 4.5% parce que ces entreprises limitent leurs dividendes éventuels à 5% du capital-actions payé. Mais en contrepartie d'un tel avantage le gouvernement ne devrait pas imposer aussi des conditions quant à l'aspect social de la question? Le résultat, c'est que ces deux prêts à un taux de faveur ne servent qu'à la construction de logements pour des célibataires ou pour des ménages sans enfants.

Ce sont les familles normales qui éprouvent les plus grandes difficultés à se loger convenablement, parce que l'industrie n'arrive pas à construire des logements assez spacieux à un prix compatible avec la capacité de payer de la grande majorité des familles. Pour bâtir des logements d'une ou deux pièces la société fédérale accorde du crédit à 4.5% et pour 50 ans. Mais si un salarié veut assurer à sa famille la maison modeste dont elle a besoin, on exige de lui un taux de 6%.

C'est une injustice sociale. Du moment qu'on juge à propos d'accorder un taux d'intérêt inférieur pour favoriser le logement à bon marché, il n'y a aucune raison de ne pas en faire profiter les familles. Le gouvernement pourrait prendre les précautions et les garanties nécessaires, par exemple pour limi-

1871 : 60%
1901 : 48.5%
1931 : 21%
1951 : 12.5%
1957 : 10%

(soit les 5 millions indiqués par M. Mario Dosi dans le Quotidien).

Portant son regard sur la racine du mal, M. Mario Dosi estime que l'aspect le plus inquiétant de cet état de choses, qui ne fait certainement pas honneur à l'Italie, est une certaine mésestime de l'école: ce qui manque, d'après lui, c'est une conscience nationale de la valeur primordiale de l'école pour le développement culturel, économique et social des individus.

Chaque année, lors de la discussion du budget de l'instruction publique, le problème de l'école rentre dans l'actualité: on entend des critiques, des cris d'alarme, des considérations courtoises, des propositions... et l'enseignement moyen est, lui aussi, en état de crise: surpeuplement, insuffisance des locaux, manque d'équipement, état de malaise matériel et moral dans le corps enseignant insuffisamment rétribué.

A ce propos, M. Mario Dosi relève la large contribution des écoles privées — plus souples que celles de l'Etat — à l'enseignement secondaire, pourvu que, comme le saint-père le notait récemment, elles restent fidèles à leur idéal.

Universités en grève

Plus grave est encore la crise de l'enseignement supérieur italien. Des universités italiennes n'ont-elles pas menacé de retarder l'ouverture de l'année académique pour protester contre l'insuffisance des fonds mis à leur disposition et contre la modicité de la rétribution du corps enseignant? Alors que d'autres pays dépensent 2-3 p.c. du revenu national pour l'enseignement supérieur, l'Italie lui consacre à peine le 1 p.c. L'état d'infériorité de l'enseignement supérieur italien — je résume toujours les vues du député démocrate chrétien milanais — de graves conséquences pour le pays, sur le plan intérieur comme dans le domaine international.

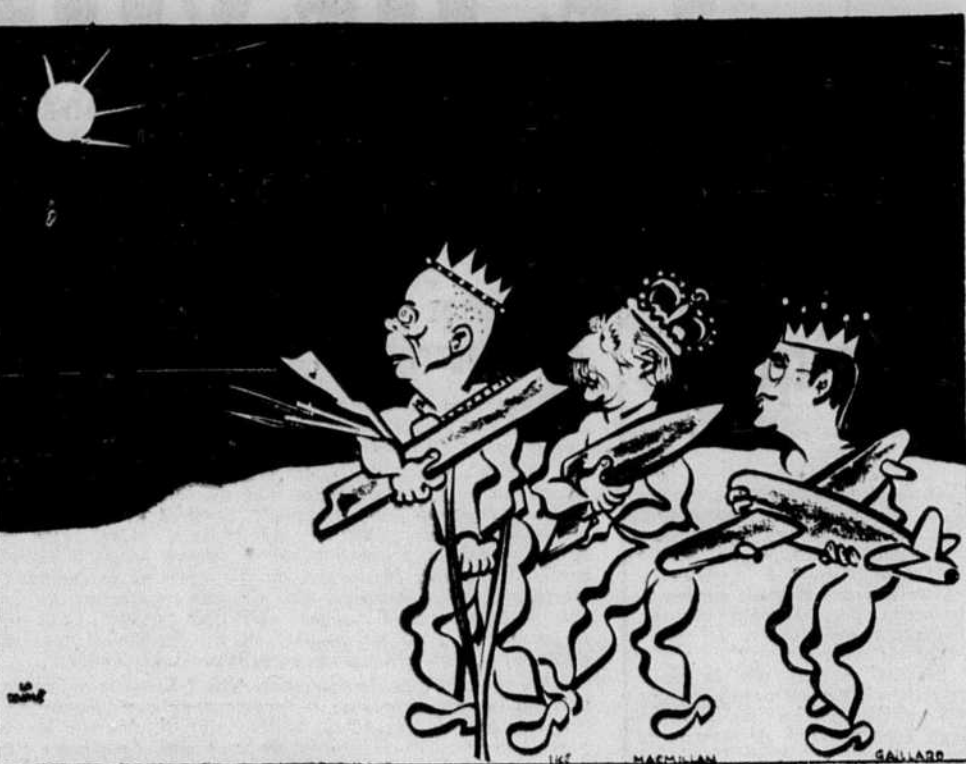
Élever le budget de l'école

Comment résoudre la crise de l'école italienne? M. Mario Dosi reconnaît que les gouvernements qui ont présidé à l'effacement des locaux, puis la fin de la guerre ont beaucoup fait pour l'école. Mais ce beaucoup ne répond pas suffisamment aux besoins du peuple. N'est-il pas étrange que le ministère de l'Intérieur dépense aujourd'hui 70 milliards de lires par année pour le maintien du corps de police, alors que le ministère de l'Instruction publique ne consacre que 17 milliards à l'instruction supérieure?

Il faudrait donc réviser sérieusement le budget des divers ministères en vue d'une compréhension des dépenses au profit de l'instruction publique.

M. Mario Dosi termine son plaidoyer pour l'école par une des motions finales du récent congrès des Associations des travail-

Quand on suit



la mauvaise étoile

Lettre de Rome

Un problème crucial: l'école

de notre correspondant romain Georges HUBER

Il faut féliciter M. Mario Dosi, député démocrate chrétien de Milan, d'avoir soulevé dans un courageux article paru dans le quotidien de l'Action Catholique italienne, un des problèmes les plus graves de l'Italie contemporaine: l'école.

La rapidité du relèvement économique dans les années d'après-guerre, des réformes sociales audacieuses, l'influence croissante de la diplomatie italienne sur le plan international, le déclin des forces communistes sur le plan syndical, tous ces éléments peuvent tromper l'étranger sur la situation réelle de la péninsule. L'Italie remonte la pente, comme on dit, mais dans son ensemble elle n'a pas encore atteint au degré de culture et de prospérité des nations occidentales les plus évoluées. Si le nord de l'Italie offre à ce propos un spectacle reconfortant, le midi tient sous certains aspects de l'Afrique. Il n'est pas rare de rencontrer des Italiens disant qu'au sud de Rome commencent les colonies.

Un roman célèbre contemporain affirme-t-il d'ailleurs pas dans son titre que "le Christ s'est arrêté à Éboli" (ville à une centaine de km. au sud de Naples)? Le Christ: entendez la civilisation.

Laissons la parole au parlementaire démocrate chrétien de Milan, dont nous allons résumer les considérations faites dans le Quotidien du 27 novembre dernier sous le titre: Le premier problème: l'école.

"L'Italie se trouve encore aujourd'hui en queue des nations européennes les plus évoluées. Cette condition tient à la présence de 5 millions d'analphabètes et de 7 millions de semi-analphabètes, qui maintiennent près d'un quart de la population dans des conditions d'infériorité morale et sociale absolues".

(1) Dans un discours prononcé l'hiver dernier à Florence, M. Paolo Rossi, ministre de l'Instruction publique (dans le cabinet de M. A. Segni) donnait des chiffres sur la baisse de l'analphabétisme en Italie de 1871 à nos jours:

1871 : 60%
1901 : 48.5%
1931 : 21%
1951 : 12.5%
1957 : 10%

Portant son regard sur la racine du mal, M. Mario Dosi estime que l'aspect le plus inquiétant de cet état de choses, qui ne fait certainement pas honneur à l'Italie, est une certaine mésestime de l'école: ce qui manque, d'après lui, c'est une conscience nationale de la valeur primordiale de l'école pour le développement culturel, économique et social des individus.

Chaque année, lors de la discussion du budget de l'instruction publique, le problème de l'école rentre dans l'actualité: on entend des critiques, des cris d'alarme, des considérations courtoises, des propositions... et l'enseignement moyen est, lui aussi, en état de crise: surpeuplement, insuffisance des locaux, manque d'équipement, état de malaise matériel et moral dans le corps enseignant insuffisamment rétribué.

A ce propos, M. Mario Dosi relève la large contribution des écoles privées — plus souples que celles de l'Etat — à l'enseignement secondaire, pourvu que, comme le saint-père le notait récemment, elles restent fidèles à leur idéal.

Universités en grève

Élever le budget de l'école

Comment résoudre la crise de l'école italienne? M. Mario Dosi reconnaît que les gouvernements qui ont présidé à l'effacement des locaux, puis la fin de la guerre ont beaucoup fait pour l'école. Mais ce beaucoup ne répond pas suffisamment aux besoins du peuple. N'est-il pas étrange que le ministère de l'Intérieur dépense aujourd'hui 70 milliards de lires par année pour le maintien du corps de police, alors que le ministère de l'Instruction publique ne consacre que 17 milliards à l'instruction supérieure?

Il faudrait donc réviser sérieusement le budget des divers ministères en vue d'une compréhension des dépenses au profit de l'instruction publique.

M. Mario Dosi termine son plaidoyer pour l'école par une des motions finales du récent congrès des Associations des travail-

Lettres au "DEVOIR"

Il existe des services bénévoles d'accueil pour les immigrants

On lira plus bas une lettre du "Service d'Accueil aux Voyageurs", organisme qui depuis plusieurs années s'occupe précisément et avec grand mérite, de recevoir avec sympathie une partie des immigrants qui nous arrivent. Mais il faut souligner encore une fois que l'activité (forcément limitée par leur peu de ressources) de pareils organismes n'atténue en rien la culpabilité des milieux officiels. Quand j'ai écrit que les services d'accueil sont insuffisants, je pensais évidemment aux services "officiels", les seuls qui seraient en mesure de répondre pleinement à un problème de cette ampleur. La dimension et la nature de cette tâche dépassent le domaine de la charité privée et appellent l'action de l'Etat. — J.M.L.

Monsieur Léger,

Nous suivons depuis quelques jours votre série d'articles sur "l'immigration, problème social, drame national". Nous déplorons avec vous toutes les lacunes que cette politique d'ensemble peut comporter. Malheureusement vos articles contiennent des vérités regrettables. Mais par contre il s'y glisse des fautes d'omission que nous aimerions voir rectifier. Entre autres dans le numéro de mardi, le 10 décembre, vous abordez la question de l'accueil aux immigrants. Vous dites, et cela entre guillemets "Sous tous les rapports l'accueil est insuffisant, plus justement inexistant".

Nous travaillons dans ce service que vous appelez un peu plus haut "l'aide aux voyageurs", mais dont le nom véritable est Service d'Accueil aux Voyageurs. Pour votre information et celle du public, nous tenons à faire remarquer que nous nous occupons officiellement d'accueillir au port et aux gares les immigrants, qui sont certes des voyageurs. De plus, notre service n'est pas le seul à le faire. Le Jewish Immigrant Aid et le Travellers Aid ont comme nous des représentants et des interprètes aux arrivées d'immigrants. Pour le mois d'octobre 1957 par exemple, notre service seul a rencontré 18 bateaux d'immigrants et 16 trains. Une employée et des interprètes volontaires ont consacré 105 heures de travail uniquement pour "l'accueil" et les divers services que cela comporte, comme: aide pour les questions de douanes, de bagages, de billets de trains, de change, d'enfants gardés, de personnes dirigées ou localisées, de chambres louées, etc. etc. Il nous semble donc injuste de dire que les services d'accueil sont inexistant.

Un autre point nous paraît important à souligner. Vous semblez vouloir laisser aux organismes publics toute la responsabilité dans le domaine de l'immigration. Comme d'après le titre même de votre article, il s'agit d'un problème social, nous sommes convaincus que les organismes privés ont leur rôle à jouer et leur part de responsabilité. La collaboration entre ces divers organismes est nécessaire pour améliorer et faciliter l'adaptation de chaque Neo-Canadien.

Bien vôtre,

Denise VINET-GYSELINCK.

Assistante-Directrice,
Service d'Accueil aux Voyageurs.

Pour une faculté d'architecture?

Monsieur le directeur,

Nous désirons faire nos observations de M. Gaston Chapeau dans un article, publié dans la revue "Architecture, Bâtiment et Construction", M. Chapeau écrit:

"L'enseignement supérieur de la langue française, dans la région métropolitaine, s'achemine lentement vers le Mont-Royal. L'Université de Montréal qui y a d'abord installé ses facultés, a fait un sérieux effort pour attirer sur les écoles spécialisées et de haut savoir qui dispensent un enseignement de même calibre universitaire. A l'autome, le déménagement de l'École Polytechnique dans son voisinage sera presque chose faite et marquera un pas important dans ce mouvement de centralisation qui s'opère. Mais le domaine que possède l'Université est vaste et bien d'autres institutions seraient tentées de suivre l'exemple de Polytechnique. Y aurait-il place un jour pour une école ou faculté d'architecture?"

"Une telle école serait à merveille dans le cadre d'une cité universitaire et comblerait une lacune que plusieurs regrettaient impuissamment. Elle signifierait en effet plus qu'un simple rapprochement physique favorable au climat intellectuel, elle signifierait l'existence d'une affiliation universitaire que nous n'avons pas encore malgré les efforts répétés des intéressés."

"Dans la province de Québec, le public considère généralement l'architecte comme un professionnel au même titre que le médecin, l'avocat ou le notaire, le croyant détenteur d'un grade universitaire semblable à ceux de ces derniers. Tel n'est pas le cas cependant pour l'architecte qui a suivi un enseignement français puisque son école, n'étant reconnue officiellement par aucune université, n'a pas le pouvoir d'attribuer un tel grade. C'est ainsi que les anciens élèves de McGill se distinguent de ceux des Beaux-Arts en ce qu'ils peuvent afficher un baccalauréat."

"Cette situation anormale donne d'ailleurs lieu à certaines anomalies comme l'exigence, pour l'inscription française, d'un baccalauréat en arts de la part de ses nouveaux inscrits alors qu'elle n'a pas de grade supérieur à leur offrir, tandis que McGill, qui distribue des grades, n'en exige pas de siens. Evidemment, cette question de reconnaissance officielle n'affecte en rien la valeur de l'enseignement prodigué à l'une ou l'autre institution mais elle traduit un statut peu clair pour notre enseignement de l'architecture qui, rattaché à l'École des Beaux-Arts, ne semble pas toujours dans son milieu."

"L'architecture prend une place de plus en plus importante dans notre monde moderne. Elle s'est développée sous l'influence du progrès et, au contact du génie et des techniques nouvelles, a subi une évolution bien particulière qui en a altéré la notion au point que plusieurs se demandent si elle relève de la science ou de l'art. Forme de beaux-arts, l'architecture a aussi des caractéristiques propres offrant des affinités indéniables avec des sciences plus jeunes, comme l'urbanisme et l'architecture paysagiste qui la complètent et dont elle doit tenir compte. De même, certains cours que dispense l'Université de Montréal sous les auspices de l'Extension de l'Enseignement, comme le cours sur l'Immeuble, s'adressent logiquement au futur architecte qui, à sa formation esthétique et technique, doit joindre des connaissances administratives s'il veut exercer pleinement ses fonctions professionnelles."

"Ces diverses disciplines connexes et interdépendantes militent en faveur d'un enseignement spécialisé les réunissant sous une même égide. La création d'une école ou faculté destinée à former les professionnels de la construction dans son sens large répondrait donc à un besoin réel. Située dans

(Suite à la page 2)

L'ACTUALITÉ

Qu'est-ce qu'un Canadien?

Bruce Hutchison vient de parcourir le Canada une fois de plus. Il en rapporte un livre, CANADA TOMORROW'S GIANT, ainsi que des convictions, le livre est de l'excellent reportage, et les convictions sont réconfortantes: je voudrais pouvoir les partager.

M. Hutchison part du postulat qu'il existe des Canadiens. Il ne semble qu'il aurait fallu l'établir. Je reconnais le Canadien à son état civil; mais guère à sa manière d'être, d'une province à l'autre. C'est d'ailleurs l'impression que, très honnêtement, donne le journaliste.

Personne, cependant, n'a défini le Canadien par des mots: "il se définit lui-même dans l'action". Si l'on veut. Mais dans quel style? M. Hutchison répond: "Une nouvelle race se forme ici: un organisme, une cellule, une cellule". Il faut croire avec lui.

Voici Terre-Neuve: Hutchison, qui l'aime, s'y sent malgré lui

"étranger". Halifax? Ses habitants forment "une race à l'individue". Un garçon Nord? "C'est le Nord, dit-il, de l'Ouest tenu de définir le Nord. Le Nord".

Néo-Écossais, mais ne trouvez pas de mots, et s'en tire par le lyrisme: "Ce sont les meilleurs gens du Canada. Ils ont quelque chose que nous n'avons pas, quelque chose que nous ne pouvons pas avoir, quelque chose que nous ne pouvons pas avoir".

Le Canadien français du Québec? "En profondeur, et se dérobant à l'étranger, est l'ennemi de sa race". Pourtant c'est l'Ontario qui est la région du Canada "la plus mystérieuse". Mais quel style? M. Hutchison répond: "Une nouvelle race se forme ici: un organisme, une cellule, une cellule". Il faut croire avec lui.

Le Canadien français du Québec? "En profondeur, et se dérobant à l'étranger, est l'ennemi de sa race". Pourtant c'est l'Ontario qui est la région du Canada "la plus mystérieuse". Mais quel style? M. Hutchison répond: "Une nouvelle race se forme ici: un organisme, une cellule, une cellule". Il faut croire avec lui.

En résumé, le type "Canadien" n'existe pas vraiment. On peut en définir les lignes de force. Mais c'est une hypothèse. Et vers quoi mènent-elles? Vers un type canadien ou vers une copie de l'Amérique? L'avenir nous le dira. Soulignons que M. Hutchison ait raison.

CANDIDE



En velours? — Non, en loutre. — De ligne droite avec manches rétrécies au poignet cependant que l'épaule a toute ampleur. Le capuchon est d'un nouveau dessin triangulaire qui donne un col de fantaisie dans le dos quand il est descendu mais avec assez de profondeur pour être porté comme une écharpe de tête.

Dernières heures autour des comptoirs de cadeaux

Si la liste de vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An n'est qu'à moitié terminée et que vos autres préparatifs vous empêchent même de penser suffisamment à ce problème voici quelques suggestions que vous pouvez consulter à la hâte, peut-être y trouverez-vous quelques solutions de dernière heure.

POUR LUI

S'il est bricoleur: une boîte à outils portative, une pince de métal chromée avec coupe, tire-bouchon, un marteau tournevis dans un étui de cuir, accessoires de voitures, une clé brique.

S'il est sportif: un porte-clefs en argent, une raquette de tennis, des chemises sport, une trousse de toilette pour le voyage, une ceinture pleine cuir, un peigne de poche avec étui de cuir, etc.

Pour son confort: un confortable gilet d'intérieur, une bonne robe de chambre, un rasoir électrique, une couverture de voiture, un tourne-disques ou simplement quelques disques, un briquet de bonne marque.

Pour un jeune homme: un grand fil à tondre, mouchoirs de toile, cravates tissées à la main, boutons de manchette classiques en argent ou de fantaisie, une serviette de cuir, un poste portatif des disques longue durée ou micro-sillons, des livres.

S'il est intellectuel: un jeu d'échecs portatif, un briquet de table, un porte-revue qui ira bien avec le genre de son bureau ou de sa table de travail, un abonnement à une revue de belle classe, une belle boîte à cigarettes (s'il fume naturellement), un classeur pour papiers d'affaires, de travail ou de famille, un nécessaire à écrire pour sa table.

POUR ELLE

Si elle aime la fantaisie: des bijoux amusants à condition qu'ils

Appel aux gens de bonne volonté

L'éducation demeure toujours un domaine qui appartient en propre au gouvernement de la province de Québec. C'est à l'enseignement de ce grand principe que le ministère de la Santé va intensifier la lutte contre la maladie, en s'efforçant de répandre plus que jamais dans le public les idées saines de l'hygiène et de la médecine préventive. Tous les quotidiens et tous les hebdomadaires de la province seront priés d'accorder une place de choix aux articles rédigés sous la direction du ministère de la Santé. Il s'agit d'un campagne de grande envergure et qui sera une réussite dans la mesure où il y aura une collaboration étroite entre le public et le ministère de la Santé. Aucun progrès ne saurait être réalisé dans ce secteur, si le public reste indifférent aux efforts des gardiens autorisés de la santé publique.

Il est universellement reconnu que la possession de la santé est la plus précieuse de toutes les richesses. On sait aussi que, depuis quelques années, grâce aux hygiénistes, l'ignorance a reculé, mais la négligence, un adversaire de taille se dresse encore, face à tous ceux qui combattent la maladie et tous les défauts qui ouvrent la porte de notre organisme à telle ou telle maladie.

Rendu à cette date-ci c'est un peu tard pour essayer de se renseigner sur les jeux et jouets pour enfants et surtout si l'on tient à en trouver avec explications et règlements rédigés en français. C'est déjà tellement difficile de trouver un globe terrestre avec inscriptions françaises dans des dimensions ordinaires. Une chose à ne pas oublier c'est que les jouets, comme tout ce qui entoure les enfants, marquent leurs goûts et leur mentalité; tous les articles à caractères grotesques, aspects vulgaires, ou de lignes excentriques sont à proscrire.

Quant le goût a été déformé pendant les années de la petite enfance, il est inutile de compter sur l'adolescence pour le réformer, c'est presque toujours trop tard.

Si les jouets et les jeux ne nous paraissent plus convenables parce que les comptoirs sont trop dégrangés, alors pensons aux livres, aux beaux albums, aux recueils de contes bien écrits ou dont nous sommes sûrs de la traduction. Ces cadeaux ne feront pas que distraire les jeunes, ils leur apporteront une occasion d'éveil à la culture intellectuelle.

Quant aux adultes, le choix évidemment est très vaste des articles que l'on peut offrir: il faut peut-être, à cause, justement de cette grande variété, prendre double soin pour faire un choix judicieux, du moins qui ait quelque chance de plaire vraiment.

Nous commencerons par un article hebdomadaire et par une pensée quotidienne de quelques lignes. Le ministère de la Santé de la province de Québec sera ainsi à votre service tous les jours. Nous comptons sur la collaboration de tout le monde. Qui donc pourrait ne pas comprendre que la sauvegarde de la santé est une oeuvre de salut public? C'est pour vous servir que le ministère de la Santé s'adresse à votre bonne volonté et à votre gros bon sens.

Le capital-santé est une richesse; il appartient aux gens de notre province de prendre toutes les mesures désirables pour conserver cette richesse dont la valeur dynamique est au-dessus de toutes les autres. Tous ensemble secondons les efforts du ministère de la Santé et nous travaillerons ainsi au recul de la maladie, à l'avènement du règne de l'intelligence de la santé chez nous. Le ministère de la Santé de la province de Québec compte sur la collaboration de tous les hommes de bonne volonté. Sachons répondre à son appel.

LA COUTURE CHEZ SOI



La différence entre les stocks actuels et ceux d'il y a cinq ans est la même qu'entre un journal de mode et un annuaire du téléphone. Un des plus importants tisserands canadiens qui, en 1952, fabriquait six types de draps et taies d'oreillers blancs, offre maintenant pas moins de 264 articles.

L'enquête constate que les enjolivements apportés au linge d'usage quotidien, soulignent la tendance de la mode qui préconise la couleur au foyer. Le choix est varié depuis les couleurs unies et les rayures fins jusqu'à ceux ornés de motifs imprimés de toutes les couleurs imaginables. Les motifs de pois, rayures, tartans, de fleurs ou de dentelles en une gamme infinie, suggèrent de désigner plutôt sous le nom de ventes "arc-en-ciel" celles qui ont lieu à cette époque de l'année où les ménagères canadiennes renouvellent leur linge de maison.

Les draps et taies d'oreillers en coton blanc constituent toujours la majeure partie de la production canadienne. Les hôtels, les hôpitaux et les institutions se préoccupent peu d'enjoliver leur linge. Mais la demande d'élégants modèles croît sans cesse et l'une des plus récentes nouveautés est un drap blanc de belle qualité à ourlet coquet, à motif tissé de fil métallique.

Les draps douillet et couverts en finette, si confortables par les nuits froides de l'hiver canadien, ont été également enjolivés. Ils sont maintenant tissés en couleurs unies, à rayures ou motifs floraux imprimés sur trame, et offerts en modèles ordinaires ou ajustés. Même les draps pour lits d'enfants sont de couleurs et ajustés.

Le patron imprimé plus facile à faire, le No 9068 est offert pour les tailles 24, 25, 26, 28 et 30 pouces de tour. Une verge d'un pouce de 54 pouces de largeur suffit pour n'importe quelle taille.

Le patron est en vente au prix de 50 sous au Service des Patrons "Le Devoir", 434 est.

Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de

La Femme au Foyer et dans le MONDE

De quelques fleurs à l'objet d'art

Si vous offrez tous vos cadeaux à Noël plutôt qu'au Jour de l'An, selon l'ancienne coutume française des étrennes et que vos courses ne sont pas terminées, il est plus que temps de vous hâter. Le commencement de décembre est toujours la meilleure époque pour faire ces achats mais il y a toujours une foule de raisons pour empêcher bien des gens d'en profiter. Chercher des cadeaux quand les étalages sont dégrangés, le choix restreint et la marchandise parfois défraîchie, ce n'est jamais un programme agréable à exécuter.

Rendu à cette date-ci c'est un peu tard pour essayer de se renseigner sur les jeux et jouets pour enfants et surtout si l'on tient à en trouver avec explications et règlements rédigés en français. C'est déjà tellement difficile de trouver un globe terrestre avec inscriptions françaises dans des dimensions ordinaires. Une chose à ne pas oublier c'est que les jouets, comme tout ce qui entoure les enfants, marquent leurs goûts et leur mentalité; tous les articles à caractères grotesques, aspects vulgaires, ou de lignes excentriques sont à proscrire.

Quant le goût a été déformé pendant les années de la petite enfance, il est inutile de compter sur l'adolescence pour le réformer, c'est presque toujours trop tard.

Si les jouets et les jeux ne nous paraissent plus convenables parce que les comptoirs sont trop dégrangés, alors pensons aux livres, aux beaux albums, aux recueils de contes bien écrits ou dont nous sommes sûrs de la traduction. Ces cadeaux ne feront pas que distraire les jeunes, ils leur apporteront une occasion d'éveil à la culture intellectuelle.

Quant aux adultes, le choix évidemment est très vaste des articles que l'on peut offrir: il faut peut-être, à cause, justement de cette grande variété, prendre double soin pour faire un choix judicieux, du moins qui ait quelque chance de plaire vraiment.

Nous commencerons par un article hebdomadaire et par une pensée quotidienne de quelques lignes. Le ministère de la Santé de la province de Québec sera ainsi à votre service tous les jours. Nous comptons sur la collaboration de tout le monde. Qui donc pourrait ne pas comprendre que la sauvegarde de la santé est une oeuvre de salut public? C'est pour vous servir que le ministère de la Santé s'adresse à votre bonne volonté et à votre gros bon sens.

Le capital-santé est une richesse; il appartient aux gens de notre province de prendre toutes les mesures désirables pour conserver cette richesse dont la valeur dynamique est au-dessus de toutes les autres. Tous ensemble secondons les efforts du ministère de la Santé et nous travaillerons ainsi au recul de la maladie, à l'avènement du règne de l'intelligence de la santé chez nous. Le ministère de la Santé de la province de Québec compte sur la collaboration de tous les hommes de bonne volonté. Sachons répondre à son appel.

Il est universellement reconnu que la possession de la santé est la plus précieuse de toutes les richesses. On sait aussi que, depuis quelques années, grâce aux hygiénistes, l'ignorance a reculé, mais la négligence, un adversaire de taille se dresse encore, face à tous ceux qui combattent la maladie et tous les défauts qui ouvrent la porte de notre organisme à telle ou telle maladie.

Rendu à cette date-ci c'est un peu tard pour essayer de se renseigner sur les jeux et jouets pour enfants et surtout si l'on tient à en trouver avec explications et règlements rédigés en français. C'est déjà tellement difficile de trouver un globe terrestre avec inscriptions françaises dans des dimensions ordinaires. Une chose à ne pas oublier c'est que les jouets, comme tout ce qui entoure les enfants, marquent leurs goûts et leur mentalité; tous les articles à caractères grotesques, aspects vulgaires, ou de lignes excentriques sont à proscrire.

Quant le goût a été déformé pendant les années de la petite enfance, il est inutile de compter sur l'adolescence pour le réformer, c'est presque toujours trop tard.

Si les jouets et les jeux ne nous paraissent plus convenables parce que les comptoirs sont trop dégrangés, alors pensons aux livres, aux beaux albums, aux recueils de contes bien écrits ou dont nous sommes sûrs de la traduction. Ces cadeaux ne feront pas que distraire les jeunes, ils leur apporteront une occasion d'éveil à la culture intellectuelle.

Quant aux adultes, le choix évidemment est très vaste des articles que l'on peut offrir: il faut peut-être, à cause, justement de cette grande variété, prendre double soin pour faire un choix judicieux, du moins qui ait quelque chance de plaire vraiment.

Nous commencerons par un article hebdomadaire et par une pensée quotidienne de quelques lignes. Le ministère de la Santé de la province de Québec sera ainsi à votre service tous les jours. Nous comptons sur la collaboration de tout le monde. Qui donc pourrait ne pas comprendre que la sauvegarde de la santé est une oeuvre de salut public? C'est pour vous servir que le ministère de la Santé s'adresse à votre bonne volonté et à votre gros bon sens.

Le capital-santé est une richesse; il appartient aux gens de notre province de prendre toutes les mesures désirables pour conserver cette richesse dont la valeur dynamique est au-dessus de toutes les autres. Tous ensemble secondons les efforts du ministère de la Santé et nous travaillerons ainsi au recul de la maladie, à l'avènement du règne de l'intelligence de la santé chez nous. Le ministère de la Santé de la province de Québec compte sur la collaboration de tous les hommes de bonne volonté. Sachons répondre à son appel.

Il est universellement reconnu que la possession de la santé est la plus précieuse de toutes les richesses. On sait aussi que, depuis quelques années, grâce aux hygiénistes, l'ignorance a reculé, mais la négligence, un adversaire de taille se dresse encore, face à tous ceux qui combattent la maladie et tous les défauts qui ouvrent la porte de notre organisme à telle ou telle maladie.

Rendu à cette date-ci c'est un peu tard pour essayer de se renseigner sur les jeux et jouets pour enfants et surtout si l'on tient à en trouver avec explications et règlements rédigés en français. C'est déjà tellement difficile de trouver un globe terrestre avec inscriptions françaises dans des dimensions ordinaires. Une chose à ne pas oublier c'est que les jouets, comme tout ce qui entoure les enfants, marquent leurs goûts et leur mentalité; tous les articles à caractères grotesques, aspects vulgaires, ou de lignes excentriques sont à proscrire.

Quant le goût a été déformé pendant les années de la petite enfance, il est inutile de compter sur l'adolescence pour le réformer, c'est presque toujours trop tard.

Si les jouets et les jeux ne nous paraissent plus convenables parce que les comptoirs sont trop dégrangés, alors pensons aux livres, aux beaux albums, aux recueils de contes bien écrits ou dont nous sommes sûrs de la traduction. Ces cadeaux ne feront pas que distraire les jeunes, ils leur apporteront une occasion d'éveil à la culture intellectuelle.

Quant aux adultes, le choix évidemment est très vaste des articles que l'on peut offrir: il faut peut-être, à cause, justement de cette grande variété, prendre double soin pour faire un choix judicieux, du moins qui ait quelque chance de plaire vraiment.

Nous commencerons par un article hebdomadaire et par une pensée quotidienne de quelques lignes. Le ministère de la Santé de la province de Québec sera ainsi à votre service tous les jours. Nous comptons sur la collaboration de tout le monde. Qui donc pourrait ne pas comprendre que la sauvegarde de la santé est une oeuvre de salut public? C'est pour vous servir que le ministère de la Santé s'adresse à votre bonne volonté et à votre gros bon sens.

Le capital-santé est une richesse; il appartient aux gens de notre province de prendre toutes les mesures désirables pour conserver cette richesse dont la valeur dynamique est au-dessus de toutes les autres. Tous ensemble secondons les efforts du ministère de la Santé et nous travaillerons ainsi au recul de la maladie, à l'avènement du règne de l'intelligence de la santé chez nous. Le ministère de la Santé de la province de Québec compte sur la collaboration de tous les hommes de bonne volonté. Sachons répondre à son appel.

Il faut d'abord un petit effort d'imagination et de psychologie: on n'offre pas tout à fait le même objet à la mondaine qu'à la femme d'oeuvre, à la maîtresse de maison qu'à la femme de carrière. On peut trouver l'objet qui sera utile mais il ne faut pas non plus mettre la fantaisie de côté, on devrait peut-être s'en inspirer davantage parfois. Il y a des articles de luxe qu'une femme ne s'achète pas mais qu'elle reçoit avec plaisir, du moment qu'ils sont choisis en harmonie avec le cadre de sa vie.

La publicité commerciale affirme souvent qu'en donnant un parfum, il n'y a pas de risque d'erreurs. C'est selon. Du parfum, c'est fait pour être utilisé. Il y a des femmes qui n'en font pas usage. D'autres y sont très sensibles, mais justement, à cause de cette sensibilité, elles ne peuvent supporter toutes les familles de parfum. L'une n'aimera que les parfums acidulés, frais, légers; l'autre préférera les parfums sucrés, lourds, capiteux. Il est préférable en tout cas, quand on n'est pas particulièrement renseigné la-dessus, de toujours choisir un parfum léger et doux. Et de qualité. Si l'on ne veut pas y mettre le prix, qu'on se contente d'un beau flacon d'eau de toilette de la même marque.

Des mouchoirs de toile fine brodée aux écharpes d'importation, des articles d'artisanat aux disques de musique ou de théâtre, de chant ou de poésie, du bibelot d'art à la gravure artistique on peut, quand on en prend le temps, chercher et trouver l'article qui saura plaire. Et il y a les envois de fleurs; des femmes y sont indifférentes, d'autres les adorent. Il s'agit de le savoir.

Quant aux livres qui coûtent si cher, tout le monde l'admet, choisis selon les goûts et le degré de culture de la personne à qui ils sont destinés, ils constituent une joie qui reste et toujours une belle occasion de culture. Et ce sont les comptoirs de livres qui se dégrangent le moins rapidement.

Germaine BERNIER

La Ligue de la Jeunesse et les desherités

Le Bal des Petits Souliers permet à la Ligue de la Jeunesse Féminine, outre la distribution des souliers aux enfants pauvres, d'endosser une oeuvre non moins sympathique: le vestiaire des aveugles.

Cette oeuvre touche les enfants dont les parents sont frappés de cécité.

Récemment il y eut à l'Institut national des Aveugles une distribution à 103 enfants de 2 à 16 ans. Comme par le passé, chaque enfant reçut bas de Noël, vêtements, etc.

Le comité en charge de cette organisation se compose de Mlle Jacqueline Parent comme présidente, assistée de Mlle Jeanne Cyprien, Mlle Lucette Brosseau et quelques dévoués de la saison prêtèrent gracieusement leur assistance.

gants mais qu'ils sont de meilleure qualité qu'auparavant. Des méthodes améliorées de tissage et un outillage moderne ont permis aux fabricants de réduire les prix de ces articles de maison.

A ce sujet, les magasins signalent également au consommateur qui croit obtenir une meilleure qualité en achetant des draps de fabrication américaine, qu'il doit se rappeler que les articles américains sont étiquetés "longueurs" (avant l'ourlet) tandis que les produits canadiens sont de "longueur véritable" (après l'ourlet).

Il faut donc raccourcir les longueurs des produits américains de cinq pouces pour obtenir les dimensions véritables des draps et taies d'oreillers.

Petites annonces du "Devoir"

BUREAU A LOUER

Rue St-Jacques, 10 ouest, Edifice Thémis, 6e étage. Tél. 6626. 20-12-57

CHAMBRE A LOUER

Grande pièce à louer pour une, deux ou trois personnes, grande garde-robe, rue Pallum près Ste-Catherine. Tél. 6-8125. 23-12-57

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, licenciée, spécialiste nouveau-nés, service pédiatrie. Tél. ORL 4-1857 à 99 rue Guil-laume Longueuil. 27-12-57

MAISON A LOUER

Derval, haut, 516 pièces, bonne condition, cave, 565, près église, écoles. Tél. 3-3755. 23-12-57

TRANSPORT-CAMIONNIERE

ROUSSELLE Transport, Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DTL 1-3188 J.N.O.

TARIF

Annonces classées

434 Notre-Dame est "Le Devoir" - BElair 3361

(Commandes prises jusqu'à 4 h. le jour de la publication)

ANNONCES ORDINAIRES - Tarif minimum de 60c pour 4 lignes (20 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot. Les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c GROS CARACTÈRE - 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Natalitiques, services, services annuaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 3 mots le mot minimum \$1.00.



Dessin original d'une étudiante à l'Ecole des modes du "Ryerson Institute of Technology" de Toronto, cette robe était un des 33 modèles en vedette à une exposition de modes canadiennes de jersey de laine à la 35e conférence annuelle de la Canadian Woolen and Knit Goods Manufacturers Association, au Seignior Club, Montebello, Québec. De couleur beige, cette robe cocktail est remarquable par sa jupe aux plis serrés. L'encolure droite et montante ou devant forme dans le dos une souple cagoule.

Fête annuelle pour les enfants chez Weston

VIE SOCIALE

Patronage d'honneur

C'est sous le patronage d'honneur du T. H. Vincent Massey, Gouverneur général du Canada, qu'auront lieu les représentations de "Falstaff" par l'Opera Guild, les 16 et 18 janvier, au "Her Majesty's Theatre".

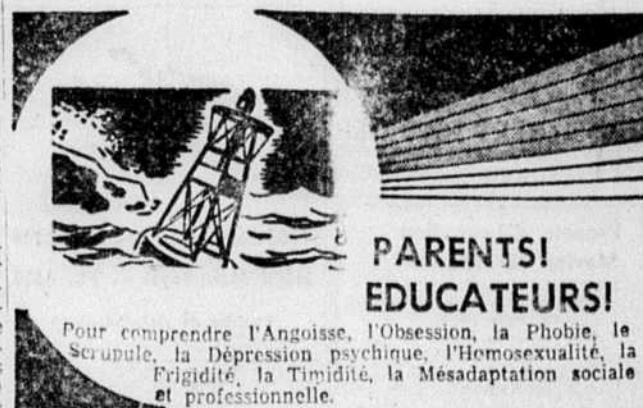
Fête de Noël

Jeudi, à deux heures, aura lieu le dépouillement de l'arbre de Noël en faveur des patients du sanatorium Saint-Joseph. Tous les membres de l'Association des Dames patronnesses sont cordialement invitées. Il y aura distribution de cadeaux et goûter.

Ateliers fermés à la Croix-Rouge

Les ateliers du Comité de Travail Féminin de la section mont-réalis de la Croix-Rouge seront fermés pour la saison des Fêtes, du 29 décembre 1957 au 6 janvier 1958.

Lisez et faites lire "Le Devoir"



PARENTS! EDUCATEURS!

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

- I. — La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50
- II. — La Névrose: cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50
- III. — La Névrose: rempart de la maladie, 280 p. \$2.50
- IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50
- V. — Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50
- VI. — Fautes à éviter en Education, 175 p. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Crée, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-Sourcier des Gouvernements de France et du Québec

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Savourez les plus joyeux trésors de France

VINS PÉTILLANTS D'ANJOU

Ackerman Laurance

ROSE
Pétillant comme l'esprit de Robalois et aussi le préféré du grand écrivain, un vin distingué entre tous.

BLANC DE BLANCS
Grand vin de soleil dont la présence s'impose aux mariages, grandes réceptions et fêtes mémorables.

OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES, LIMITEE MONTREAL

Présence de l'Autriche

Rencontre avec M. N. F. Loewenheim

Trois villes, naguère, alliaient les traditions, le charme de vivre et des manifestations culturelles d'envergure: Paris, Vienne et Budapest.

Paris a repris sa place. Budapest vit encore les heures les plus tragiques. Et Vienne?

Récemment le consul d'Autriche à Montréal, M. N. F. Loewenheim recevait dans sa maison riche d'œuvres d'art et de bon accueil. Il représente un pays qui connaît un renouveau économique proportionnellement aussi rapide et complet que celui de sa voisine, l'Allemagne.

Quant à sa vie culturelle, artistique et touristique, elle lui donne à nouveau la place qu'elle occupait traditionnellement dans l'Europe.

Au hasard des conversations, il n'est pas possible de tenter une approche globale de la vie de l'esprit en Autriche. Nous ne ferons qu'évoquer ici quelques sujets au hasard des propos tenus.

La poésie a renoué avec les thèmes qui naquirent déjà au lendemain de la première grande guerre. Les poètes refaisaient de se mirer dans les ruines et le désastre. D'une part ils entraînaient la lutte pour une humanité meilleure, jusqu'à l'engagement dans une poésie que l'on peut appeler socialiste. D'autre part le dynamisme de leur inspiration les rendait visionnaires, voire prophétiques. Il faut remarquer néanmoins que la plupart des grands poètes de cette époque et de maintenant demeurent très proches de la terre natale et, paradoxalement peut-être, s'attachent farouchement à un verbe très pur.

Weinheber, mort en 1945, est même retourné à l'ode et à l'hymne classiques. Quant à Paula von Preradovic, morte en 1951, — romancière à l'occasion — on lui doit jusqu'à une véritable épopée.

Un romancier comme Leo Perutz, mort en août dernier, exprima également les réalités de son pays dans des romans historiques et d'actualité tout en vivant lui aussi (dans "deux heures à neuf heures") son sens de visionnaire.

Le théâtre témoigne du décalage entre l'évolution historique et la mission particulière à la chrétienté, partant à l'Autriche. Ainsi est-il significatif que la nouvelle salle de théâtre de Linz ait été inaugurée en septembre dernier par "Paul parmi les Juifs" de Franz Werfel qui évoque "l'instant décisif dans lequel le christianisme se détache du monde qui l'a nourri".

Pourtant la fièvre de la vie littéraire en Autriche ne nuit en rien au maintien des valeurs passées, comme le prouve cette société des amis de Stefan Zweig fondée le mois dernier à Vienne même, ville natale de l'écrivain. La société se propose d'accroître la présence d'une œuvre immense en Autriche et dans le monde, et de publier tous les textes inédits.

Parmi les distinctions honorifiques remportées par l'Autriche, il est intéressant de constater que l'une d'elles couronne une œuvre radiophonique.

En effet, le prix Italia 1957 a été décerné à l'équivalent de ce que nous entendons à Radio-Canada dans la série "Nouveautés dramatiques" que réalise Paul Legendre. La pièce primée est d'Herbert Eisenreich et conte l'histoire de la destruction d'un mariage par suite des ambitions effrénées du mari.

De nombreux échanges culturels se poursuivent avec l'étranger, l'Allemagne surtout puisque n'existe pas de barrière linguistique. Mais si une pièce de Sökö est représentée en Allemagne, une autre de Kurt Klinger l'est en Yougoslavie. Sur les scènes autrichiennes, on joue les grands classiques étrangers mais aussi des pièces modernes. Ainsi, fin septembre, du Graham Greene. Un théâtre de poche était à la même époque inauguré pour jouer du théâtre d'avant-garde, étranger y compris.

Dans les théâtres des grandes villes de province (Graz, Innsbruck, Klagenfurt, Linz et Salzburg), on joue actuellement, entre autres, du Brecht, Anouilh, Giraudoux, Lorca, Molnar, C.-A. Puget, Schiller, Scribner, Shakespeare, Thornton Wilder, Goldoni, Arthur Miller, Tennessee Williams, O'Neill, Jacques Deval, etc., etc. Eclectisme, comme on le voit.

Véritablement, l'Autriche a regagné sa place son prestige d'antan.

Michel PIERRE

Théâtre - Cinéma - Spectacles

Une réponse polonaise au supplément littéraire du Devoir

par Michel PIERRE

Qu'on ne se méprenne pas. Lorsque "Le Devoir" demandait à quelques écrivains et intellectuels canadiens de signaler leur position sur le problème du témoignage littéraire de la société, il ne nous est pas venu à l'esprit de nous adresser aussi à des intellectuels étrangers, polonais encore moins.

Mais, coïncidence significative, l'hebdomadaire français "Les nouvelles littéraires" poursuivait à la même époque une enquête similaire menée par Michel de Saint-Pierre.

Et, coïncidence significative peut-être aussi, un des plus grands écrivains polonais, Leon Kruczkowski, signait dans le supplément littéraire du quotidien de Varsovie "Trybuna Ludu" du 10 novembre, un article sur l'estimation de la situation présente de l'écrivain.

Or, au début du mois, Radio-Canada, à "Prise de Bec", reprenait le sujet mais en le portant à la limite même où se situe l'article de L. Kruczkowski. Nous demandions seulement la valeur de témoignage de l'écrivain. Le Polonais et les participants de "Prise de Bec" parlaient de l'écrivain dans la société et l'on se souviendra qu'un participant réclamait la pleine liberté pour l'écrivain et l'absence non seulement de toute contrainte mais encore de toute intention étrangère à sa vérité strictement personnelle alors qu'un autre participant, père jésuite, évoquait la responsabilité morale de l'écrivain et l'obligation où il est de se conformer à un ordre qui lui est sa vérité comme elle l'est pour ses lecteurs. Il s'agissait, dans ce cas, de la vérité révélée, du chrétien, de l'ordre catholique.

Bien entendu, L. Kruczkowski, s'il adopte le même langage, se situe dans un autre ordre et se réclame d'une autre vérité.

La similitude d'attitude, néanmoins, est significative.

"En littérature" écrit le Polonais, "nous devons prendre un nouveau départ. Mais qui — nous? J'entends les écrivains, membre ou non du Parti, qui sans renoncer à l'exigence de liberté dans le travail créateur, sont conscients de la responsabilité sociale de l'art et ont su d'accepter leur responsabilité et de ne pas gaspiller une fallacieuse liberté".

Tout crument, Kruczkowski demande aux écrivains polonais s'ils ont travaillé pour leurs compatriotes dans le sens des recommandations générales de la 8ème Assemblée plénière du Parti.

Il conclut, dans sa présentation, qu'il est nécessaire de prendre un nouveau départ.

Kruczkowski analyse, dans son développement, les responsabilités de l'écrivain. Plus particulièrement son influence, bénéfique ou néfaste. Plus encore, il estime que cette influence a souvent été inefficace, dans un sens comme dans l'autre, lorsque l'écrivain donne dans le dilettantisme. A vrai dire, l'écrivain a traversé des périodes extrêmement troublées en 20 ans de guerre, d'occupation, de luttes et de victoire, d'organisation socialiste et de plan quinquennal, de désastreux "cultes de la personnalité"; bref le prix exorbitant payé à chaque pas vers le progrès. "L'histoire", dit-il, "n'a pas été tendre pour la Pologne... Le XXème Congrès apparaît comme le regroupement des forces de l'organisation socialiste, mais un regroupement plus complexe et dangereux en Pologne que partout ailleurs. Il mobilise mais aussi paralyse. Il ouvre les voies, mais obscurcit la vue".

Il ne faut pas minimiser la portée de la littérature à la période "Szecezin" ou période correspondant au culte de la personnalité, à la rigidité des cadres. Alors les écrivains se faisaient entendre du peuple. Chaque réunion d'écrivains et leurs problèmes et leurs résolutions créaient des mouvements d'intérêt. Ils ont acquis un immense prestige entre 1949 et 1953; sinon, ils n'auraient pas été en mesure d'apporter la riche contribution qu'on leur doit depuis, particulièrement lors de la période cruciale du printemps à octobre 1956. Bref, l'écrivain polonais avait affirmé sa présence et manifesté son influence. Le soutien qu'il a apporté depuis à une claire conscience du socialisme après la période stalinienne (à noter que Kruczkowski remplace toujours le terme "stalinien" par "du culte de la personnalité"), le militant qu'il a donné au XXème

Congrès du Parti surtout sous forme de critique constructive à propos de la politique culturelle, ont résulté en des vues claires d'ordre idéologique et politique générales, plus directement encore en définition de problèmes moraux.

Un dir'ion est né à cette époque: "Le courage devient bon marché, alors que la pensée prend du prix". Paradoxe? demande l'écrivain polonais. Non. Car l'écrivain se trouve, à l'heure où la situation s'éclaircit et où la liberté lui est offerte, dans une situation bien plus difficile que du temps où le combat se menait sur un seul front. Le Congrès demande à l'écrivain du courage, mais surtout de la compréhension, de la discipline propre et une grande économie d'esprit. "Ce n'est pas le temps", ajoute Kruczkowski, "de faire preuve d'acrobaties intellectuelles et de jongler devant le public. Dans ces temps graves, il ne s'agit pas seulement de trouver des solutions politiques, mais d'une chose infiniment plus délicate et fragile: une foi vivante dans les valeurs que nous avons édifiées pour le pays et une foi aussi vive de l'invincibilité de l'unité du camp socialiste entier. De graves erreurs ont été commises. L'écrivain doit renouer les liens entre le peuple, le parti et le monde socialiste".

Puis Kruczkowski développe son argument majeur de la nécessité pour l'écrivain, en évitant de tomber dans le dogmatisme aveugle et les disciplines indignes de l'homme, d'user au maximum de sa liberté dans la seule voie qui lui soit ouverte en tant que polonais. Il s'agit donc de socialisme. L'écrivain peut témoigner "du semi-colonialisme d'antan, du danger de retourner au temps des grands propriétaires" etc.

Léon Kruczkowski est incontestablement un des plus grands esprits de sa nation. Et l'article qu'il a écrit a eu un immense retentissement. Il ne s'agit pas d'une profession de foi isolée.

Il apparaît donc significatif que les intellectuels de Pologne manifestent aussi définitivement leurs positions. Nous n'apportons ici aucun jugement, bien entendu. Mais seulement la constatation d'un fait.

Le public maître de l'artiste?

Les Hongrois de Montréal donnaient dernièrement une soirée de variétés au théâtre Gesu sous la direction de M. Vincent Both. Entre autres sketches, l'histoire sentimentale d'une jeune Hongroise et d'un Canadien français évoquait — mais dans une manière tendre et aimable — le problème de la langue. Une soirée qui a enthousiasmé le public de langue hongroise. La prochaine, en mai prochain attirera sans doute une plus forte proportion du public canadien.

Théâtre et Opéra

Antigone

Jean Valleraud a intitulé son émission du jeudi 19 au Carrefour du théâtre et de l'opéra: "Antigone ou l'entêtement". Tu as choisi de vivre et moi de mourir, dit l'Antigone de Sophocle.

Antigone, au contraire de plusieurs autres grands mythes traités par les Tragiques grecs, a rebuté le goût de nos classiques: mesure anti-sociale opposée au goût de Corneille, psychologie très courte au contraire des passions raciniques. Elle a brusquement réouvert, quoique toujours peu adouces pour les librettistes d'opéras.

Antigone se rattache à une série de mythes sur un même thème, Iphigénie tout particulièrement. Non pas l'Iphigénie, muette et innocente victime à Aulis alors que son père la sacrifie à ses ambitions, mais l'Iphigénie qui, en Tauride, se veut pure au risque de mourir.

Car c'est bien cela: la pureté. Une pureté physique de l'âme, si l'on ose dire, très précisément l'exigence absolue de ne point faire émaner d'un acte vile la suite morale qui contamine l'âme.

Antigone, c'est le refus agressif d'une coupable abstention. Abstention devant une loi divine supérieure à celles, si transitoires, des hommes — chez Sophocle. Lui plus abstrait et aussi gratuite — chez Anouilh. Chez Sophocle, le non à l'ordre est en redoublement, il est de simple (quoique courageuse et noble) révolte humaine.

L'Iphigénie en Tauride — mais ici il faut passer les siècles et rejoindre Goethe — oppose un refus similaire à son frère: il lui faudrait accomplir une lâcheté envers l'immonde roi de l'île pour obtenir une liberté hautement méritée. Mais, aussi immonde que soit le roi, aussi "moral" que serait le geste d'Iphigénie, celle-ci refuse. Là, en plus du refus aux exigences de l'heure, se situe le problème de l'efficacité de la vertu. Pour Antigone, il ne se pose pas. Au delà du sacrifice, rien. Il était nécessaire et secret. Pour Iphigénie, et quel sens chrétien dans ces préfigurations païennes avant que Goethe ne s'en empare, on sent poindre la nécessité du sacrifice non pas seulement parce que la vertu individuelle l'exige, mais aussi et surtout parce qu'il crée le climat moral qui désarme les méchants. Autre mythe, dans le même sens mais bien plus explicite encore celui de Philoctète, otage puni pour une faute, mais que le jeune Néoptolème refuse de juger et à qui il sacrifie sa gloire et même son honneur.

Hélas, à quelle prostitution ces mythes sont-ils inclinés par les librettistes d'opéras qui trahissent déjà les romans comme Werther!

Michel Pierre

Gazette artistique

Cinéma

CINEMA DE PARIS — Don Juan, avec Fernandel: 10.50 — 1.07 — 2.24 — 3.41 — 7.58 — 10.15

ST-DENIS: Les Aristocrates: 12.10, 12.35, 2.45, 2.55, 3.10, 3.20, 3.30, 3.40, 3.50, 4.00, 4.10, 4.20, 4.30, 4.40, 4.50, 5.00, 5.10, 5.20, 5.30, 5.40, 5.50, 6.00, 6.10, 6.20, 6.30, 6.40, 6.50, 7.00, 7.10, 7.20, 7.30, 7.40, 7.50, 8.00, 8.10, 8.20, 8.30, 8.40, 8.50, 9.00, 9.10, 9.20, 9.30, 9.40, 9.50, 10.00, 10.10, 10.20, 10.30, 10.40, 10.50, 11.00, 11.10, 11.20, 11.30, 11.40, 11.50, 12.00, 12.10, 12.20, 12.30, 12.40, 12.50, 13.00, 13.10, 13.20, 13.30, 13.40, 13.50, 14.00, 14.10, 14.20, 14.30, 14.40, 14.50, 15.00, 15.10, 15.20, 15.30, 15.40, 15.50, 16.00, 16.10, 16.20, 16.30, 16.40, 16.50, 17.00, 17.10, 17.20, 17.30, 17.40, 17.50, 18.00, 18.10, 18.20, 18.30, 18.40, 18.50, 19.00, 19.10, 19.20, 19.30, 19.40, 19.50, 20.00, 20.10, 20.20, 20.30, 20.40, 20.50, 21.00, 21.10, 21.20, 21.30, 21.40, 21.50, 22.00, 22.10, 22.20, 22.30, 22.40, 22.50, 23.00, 23.10, 23.20, 23.30, 23.40, 23.50, 24.00, 24.10, 24.20, 24.30, 24.40, 24.50, 25.00, 25.10, 25.20, 25.30, 25.40, 25.50, 26.00, 26.10, 26.20, 26.30, 26.40, 26.50, 27.00, 27.10, 27.20, 27.30, 27.40, 27.50, 28.00, 28.10, 28.20, 28.30, 28.40, 28.50, 29.00, 29.10, 29.20, 29.30, 29.40, 29.50, 30.00, 30.10, 30.20, 30.30, 30.40, 30.50, 31.00, 31.10, 31.20, 31.30, 31.40, 31.50, 32.00, 32.10, 32.20, 32.30, 32.40, 32.50, 33.00, 33.10, 33.20, 33.30, 33.40, 33.50, 34.00, 34.10, 34.20, 34.30, 34.40, 34.50, 35.00, 35.10, 35.20, 35.30, 35.40, 35.50, 36.00, 36.10, 36.20, 36.30, 36.40, 36.50, 37.00, 37.10, 37.20, 37.30, 37.40, 37.50, 38.00, 38.10, 38.20, 38.30, 38.40, 38.50, 39.00, 39.10, 39.20, 39.30, 39.40, 39.50, 40.00, 40.10, 40.20, 40.30, 40.40, 40.50, 41.00, 41.10, 41.20, 41.30, 41.40, 41.50, 42.00, 42.10, 42.20, 42.30, 42.40, 42.50, 43.00, 43.10, 43.20, 43.30, 43.40, 43.50, 44.00, 44.10, 44.20, 44.30, 44.40, 44.50, 45.00, 45.10, 45.20, 45.30, 45.40, 45.50, 46.00, 46.10, 46.20, 46.30, 46.40, 46.50, 47.00, 47.10, 47.20, 47.30, 47.40, 47.50, 48.00, 48.10, 48.20, 48.30, 48.40, 48.50, 49.00, 49.10, 49.20, 49.30, 49.40, 49.50, 50.00, 50.10, 50.20, 50.30, 50.40, 50.50, 51.00, 51.10, 51.20, 51.30, 51.40, 51.50, 52.00, 52.10, 52.20, 52.30, 52.40, 52.50, 53.00, 53.10, 53.20, 53.30, 53.40, 53.50, 54.00, 54.10, 54.20, 54.30, 54.40, 54.50, 55.00, 55.10, 55.20, 55.30, 55.40, 55.50, 56.00, 56.10, 56.20, 56.30, 56.40, 56.50, 57.00, 57.10, 57.20, 57.30, 57.40, 57.50, 58.00, 58.10, 58.20, 58.30, 58.40, 58.50, 59.00, 59.10, 59.20, 59.30, 59.40, 59.50, 60.00, 60.10, 60.20, 60.30, 60.40, 60.50, 61.00, 61.10, 61.20, 61.30, 61.40, 61.50, 62.00, 62.10, 62.20, 62.30, 62.40, 62.50, 63.00, 63.10, 63.20, 63.30, 63.40, 63.50, 64.00, 64.10, 64.20, 64.30, 64.40, 64.50, 65.00, 65.10, 65.20, 65.30, 65.40, 65.50, 66.00, 66.10, 66.20, 66.30, 66.40, 66.50, 67.00, 67.10, 67.20, 67.30, 67.40, 67.50, 68.00, 68.10, 68.20, 68.30, 68.40, 68.50, 69.00, 69.10, 69.20, 69.30, 69.40, 69.50, 70.00, 70.10, 70.20, 70.30, 70.40, 70.50, 71.00, 71.10, 71.20, 71.30, 71.40, 71.50, 72.00, 72.10, 72.20, 72.30, 72.40, 72.50, 73.00, 73.10, 73.20, 73.30, 73.40, 73.50, 74.00, 74.10, 74.20, 74.30, 74.40, 74.50, 75.00, 75.10, 75.20, 75.30, 75.40, 75.50, 76.00, 76.10, 76.20, 76.30, 76.40, 76.50, 77.00, 77.10, 77.20, 77.30, 77.40, 77.50, 78.00, 78.10, 78.20, 78.30, 78.40, 78.50, 79.00, 79.10, 79.20, 79.30, 79.40, 79.50, 80.00, 80.10, 80.20, 80.30, 80.40, 80.50, 81.00, 81.10, 81.20, 81.30, 81.40, 81.50, 82.00, 82.10, 82.20, 82.30, 82.40, 82.50, 83.00, 83.10, 83.20, 83.30, 83.40, 83.50, 84.00, 84.10, 84.20, 84.30, 84.40, 84.50, 85.00, 85.10, 85.20, 85.30, 85.40, 85.50, 86.00, 86.10, 86.20, 86.30, 86.40, 86.50, 87.00, 87.10, 87.20, 87.30, 87.40, 87.50, 88.00, 88.10, 88.20, 88.30, 88.40, 88.50, 89.00, 89.10, 89.20, 89.30, 89.40, 89.50, 90.00, 90.10, 90.20, 90.30, 90.40, 90.50, 91.00, 91.10, 91.20, 91.30, 91.40, 91.50, 92.00, 92.10, 92.20, 92.30, 92.40, 92.50, 93.00, 93.10, 93.20, 93.30, 93.40, 93.50, 94.00, 94.10, 94.20, 94.30, 94.40, 94.50, 95.00, 95.10, 95.20, 95.30, 95.40, 95.50, 96.00, 96.10, 96.20, 96.30, 96.40, 96.50, 97.00, 97.10, 97.20, 97.30, 97.40, 97.50, 98.00, 98.10, 98.20, 98.30, 98.40, 98.50, 99.00, 99.10, 99.20, 99.30, 99.40, 99.50, 100.00, 100.10, 100.20, 100.30, 100.40, 100.50, 101.00, 101.10, 101.20, 101.30, 101.40, 101.50, 102.00, 102.10, 102.20, 102.30, 102.40, 102.50, 103.00, 103.10, 103.20, 103.30, 103.40, 103.50, 104.00, 104.10, 104.20, 104.30, 104.40, 104.50, 105.00, 105.10, 105.20, 105.30, 105.40, 105.50, 106.00, 106.10, 106.20, 106.30, 106.40, 106.50, 107.00, 107.10, 107.20, 107.30, 107.40, 107.50, 108.00, 108.10, 108.20, 108.30, 108.40, 108.50, 109.00, 109.10, 109.20, 109.30, 109.40, 109.50, 110.00, 110.10, 110.20, 110.30, 110.40, 110.50, 111.00, 111.10, 111.20, 111.30, 111.40, 111.50, 112.00, 112.10, 112.20, 112.30, 112.40, 112.50, 113.00, 113.10, 113.20, 113.30, 113.40, 113.50, 114.00, 114.10, 114.20, 114.30, 114.40, 114.50, 115.00, 115.10, 115.20, 115.30, 115.40, 115.50, 116.00, 116.10, 116.20, 116.30, 116.40, 116.50, 117.00, 117.10, 117.20, 117.30, 117.40, 117.50, 118.00, 118.10, 118.20, 118.30, 118.40, 118.50, 119.00, 119.10, 119.20, 119.30, 119.40, 119.50, 120.00, 120.10, 120.20, 120.30, 120.40, 120.50, 121.00, 121.10, 121.20, 121.30, 121.40, 121.50, 122.00, 122.10, 122.20, 122.30, 122.40, 122.50, 123.00, 123.10, 123.20, 123.30, 123.40, 123.50, 124.00, 124.10, 124.20, 124.30, 124.40, 124.50, 125.00, 125.10, 125.20, 125.30, 125.40, 125.50, 126.00, 126.10, 126.20, 126.30, 126.40, 126.50, 127.00, 127.10, 127.20, 127.30, 127.40, 127.50, 128.00, 128.10, 128.20, 128.30, 128.40, 128.50, 129.00, 129.10, 129.20, 129.30, 129.40, 129.50, 130.00, 130.10, 130.20, 130.30, 130.40, 130.50, 131.00, 131.10, 131.20, 131.30, 131.40, 131.50, 132.00, 132.10, 132.20, 132.30, 132.40, 132.50, 133.00, 133.10, 133.20, 133.30, 133.40, 133.50, 134.00, 134.10, 134.20, 134.30, 134.40, 134.50, 135.00, 135.10, 135.20, 135.30, 135.40, 135.50, 136.00, 136.10, 136.20, 136.30, 136.40, 136.50, 137.00, 137.10, 137.20, 137.30, 137.40, 137.50, 138.00, 138.10, 138.20, 138.30, 138.40, 138.50, 139.00, 139.10, 139.20, 139.30, 139.40, 139.50, 140.00, 140.10, 140.20, 140.30, 140.40, 140.50, 141.00, 141.10, 141.20, 141.30, 141.40, 141.50, 142.00, 142.10, 142.20, 142.30, 142.40, 142.50, 143.00, 143.10, 143.20, 143.30, 143.40, 143.50, 144.00, 144.10, 144.20, 144.30, 144.40, 144.50, 145.00, 145.10, 145.20, 145.30, 145.40, 145.50, 146.00, 146.10, 146.20, 146.30, 146.40, 146.50, 147.00, 147.10, 147.20, 147.30, 147.40, 147.50, 148.00, 148.10, 148.20, 148.30, 148.40, 148.50, 149.00, 149.10, 149.20, 149.30, 149.40, 149.50, 150.00, 150.10, 150.20, 150.30, 150.40, 150.50, 151.00, 151.10, 151.20, 151.30, 151.40, 151.50, 152.00, 152.10, 152.20, 152.30, 152.40, 152.50, 153.00, 153.10, 153.20, 153.30, 153.40, 153.50, 154.00, 154.10, 154.20, 154.30, 154.40, 154.50, 155.00, 155.10, 155.20, 155.30, 155.40, 155.50, 156.00, 156.10, 156.20, 156.30, 156.40, 156.50, 157.00, 157.10, 157.20, 157.30, 157.40, 157.50, 158.00, 158.10, 158.20, 158.30, 158.40, 158.50, 159.00, 159.10, 159.20, 159.30, 159.40, 159.50, 160.00, 160.10, 160.20, 160.30, 160.40, 160.50, 161.00, 161.10, 161.20, 161.30, 161.40, 161.50, 162.00, 162.10, 162.20, 162.30, 162.40, 162.50, 163.00, 163.10, 163.20, 163.30, 163.40, 163.50, 164.00, 164.10, 164

BOURSE DE MONTRÉAL

BOURSE DE MONTREAL				Cours fournis par la Presse Canadienne			
Stock	Vente	Haut	Bas	Stock	Vente	Haut	Bas
Abitibi	290	825 1/2	25 1/2	Ind Alco	250	827 1/2	
Alamosa	1023	822 1/2	22	Ind Nick	835	858 1/2	85
Alumina	307	827 1/2	24	Ind Pers	110	833 1/2	
Alum 1 1/2 P	400	822 1/2		Ind Pers	110	833 1/2	
Do 2 P	59	844 1/2		Ind Util	75	822 1/2	
Atkana	100	823 1/2		Inter Pl	120	827 1/2	
Atkana Sil	125	816 1/2		Inter Pl	300	818 1/2	
Asbestos	295	828 1/2	27	MacMill B	25	823	
Bic Mill	25	818 1/2		Mass Harr	891	865 1/2	85 1/2
Bell NS	185	816 1/2	51 1/2	51 1/2	121	823 1/2	
Bell	223	835 1/2	35 3/8	Molson A	73	827 1/2	
Bell	999	836 1/2	39	Nat Trust	75	824 1/2	23 1/2
Brazill	200	818 1/2		Noranda	2310	818 1/2	80 1/2
B A Oil	235	834 1/2	34 1/2	Pac Pwr	2310	818 1/2	80 1/2
BC Met 4 1/2 P	75	828		Pemman	25	824	
BC Pow ad	85	828	37 1/2	Pow Corp	250	820 1/2	80 1/2
Biorcan	215	828 1/2		Pow Corp	250	820 1/2	80 1/2
Brock A	25	833 1/2		Que Pow	35	827 1/2	
Edg Pro	80	833		Rise Av	1730	819 1/2	12 1/2
Edg Pro	125	833 1/2	23 1/2	Roy P	25	823 1/2	
C Iron	20	824 1/2	24 1/2	Roy P	25	823 1/2	
Can SS P	200	811 1/2		St L Corp	830	819 1/2	15 1/2
C BK Com	550	817 1/2	41 1/2	St L Corp	25	809	
C Brem	240	823 1/2	23 1/2	Shawin	1932	827 1/2	23 1/2
Do P	275	828		Do A	645	828 1/2	27 1/2
C Brit Allm	50	83		Sick	25	822 1/2	
C Can	181	814 1/2	14	Sick	1015	845 1/2	85 1/2
C Chem	2300	5500		T Dam BC	77	839	
C Husky	200	455		Un Steel	75	819 1/2	
C Hydro Car	200	455		Un Steel	25	819 1/2	
C I L	175	813 1/2		Webb Knapp	650	812 1/2	21 1/2
C Int Pow	165	815		Zeller	125	827	
C Int Pow	40	846 1/2	46 1/2	Do P	300	842	
Cdr Oil	100	826	26 1/2				

Cdn Pri	1367	822 1/2	22 1/2
Con Pst	P	288	814 1/4
D Bridge	75	821 1/2	21 1/4
Con Smet	2290	818 1/2	18 1/2
Con Text	100	225	
Conry A	35	816	
Do B	50	818	
Dis Sea	810	823 1/2	23 1/2
D Bridge	75	821 1/2	21 1/4
D Dair	15	807 1/2	
Do P	5	817	
D Poty	500	823 1/2	24 1/2
D Glass	115	808	
D Sil ad	20	818 1/2	
D Tar	880	809	
Dom Text ad	300	80	
Dom	25	800	
Elec Point	22 1/2	817 1/4	
Electrolux	25	80 1/2	
Ford U S	100	827	
Gd Tar	70	817 1/4	
Fraser	100	823	22 1/2
Glatin	75	827 1/2	21 1/4
G S Dyn	60	800	
G S Ware	75	80 1/2	3 1/2
Gl Pap	150	828	
H Smith	500	800	
O DB	200	814	
H Smith	128	826 1/2	26 1/2
L Ray	44 1/2	80 1/2	
Imp Oil	765	840 1/2	40 40 1/2
In pTob	365	812 1/2	

Moyennes à Toronto

	20in	26ge	15hm	1
Merced	396.03	68.17	144.69	1
Marx	396.30	68.34	144.95	1
S&W	402.35	68.16	144.20	1
Moss passrs	402.27	69.85	151.32	1
Anns passr	452.88	70.01	222.74	1
1957 Marit	400.42	67.19	162.21	1
1957 Mar	385.04	64.87	144.21	1
1956 Marit	356.33	60.35	261.11	1
1956 Mar	430.46	70.36	200.91	1

American Stock Exchange

Cenrs fournis par J. C. Kiddler &
276, St-Jacques ouest.

	Naut Mas E
Brazilian Tracton	6 1/2
Brown Comp	9 1/2
Cdn Macfcoml	2 1/2
Can Smelt	164 1/2
Creslo Pete	74 1/2
Dom Steel & Coal	18 1/2
Elect. Power & Sh	20 25 1/2
Fond of Cda A	67 1/2
Humble Oil	54 1/2
Imp Oil	41 1/2
Int Petre	38 38 1/2
Mas Hattis	16 18 1/2
Molybdenum	25 25 1/2
Nasdaq	19 18 1/2
Pac Pac	19 18 1/2
Stand Prod	13 12 1/2
Tnt Cont Corp	133 13 1/2
Webb & Knapp	11 1/2

Fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

ARBRES DE NOËL : Mar. ferme, approvisionnements abondants, de 12.00 à 15.00 la doz. suivant la grosseur.

COUL SUPPLÉMENT

(TUTELLE)

ROBERT LAPIERRE, résid.

de, de qualité intermédiaire, Montréal 1.35-50, Faneuses 1.25, Wolf River 1.50 le minot.

AIL : Mar. il. de 35 et 40c la tresse.

BETTERAVES : Mar. tranquille, 75c moyennes 90-1.00-50-lb.

CAROTTES Mar. tranquille, 1.00-1.50-50-lb.

CHOUX : Mar. tranquille, 80-1.00-50-lb. choux chinois 1.00 la doz. rouges 1.25-50-lb.

NAVETS : Mar. inc. No 1. 1.25 No 2. 90-1.00-50-lb.

OIGNONS : Mar. inc. 1.50-1.60, type espagnol 1.75-2.00-50-lb.

PANAIS : Mar. inc. 2.25 le minot.

PATATES : Mar. ferme, approvisionnement abondants No 1, 90-1.00 No 2. 80c-75-lb.

POIREAUX : Mar. ferme, approvisionnements modérés, 50-60c, petits 35c la doz.

SALSIFIS : Mar. inc. 1.00 la doz. de piqu.

—

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les cours des denrées transmis hier à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs : prix de gros aux centra les de campagne, cageols de bois, extra-gros 47, A gros 45, A moyen 42, A poulette 37-38, B 34-35, C 23. Arrivages : 89.

Beurre : arrivages courants 61-63, frais de crèmerie enveloppés 63-64, frais en gros 62-1-2-62 34.

Fromage : franco de la fabri que, ontarien blanc 32-1-16, co loré 33, livré à Montréal, québe cois blanc et coloré 32, en gros, ontarien blanc 33-1-2, coloré 34-1-2, en gros, québécois blanc et coloré 33.

Pommes de terre : Québec les 75 livres 1.10-1.35, N.B. 1.45-1.50, les 75 livres. Ile du Prince Edouard 1.55-1.60 les 75 livres.

—

Marchés aux bestiaux

et domicilié à The Brand Iron, Kelseyville, de l'Etat Californie, un des Etats-Un d'Amérique,

et

Dame LEOPOLDINE LAPIERRE, Dame LORRAINE BARRER, RA LAPIERRE, JOHN RAL LAPIERRE, CLIFORD IRVING LAPIERRE, Dame LORRAINE THERESA LAPIERRE, Dame HELENE LAPIERRE,

REQUERANTS

et

MARIE, AIME EUGENE LAPIERRE, connu sous le nom d'Aimé Lapierre, autrefois de la cité et district de Montréal, présentement de lieux incognus,

INTIME-ABSENT

et

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE corps poli cière dûment incorporé, ayant sa principale place d'affaires en les cite et district de Montréal,

MISE-EN-CAUSE

et

G. HENRI SEGUIN, Notaire, ré sident et domicilié en les cite et district de Montréal,

MISE-EN-CAUSE

AVIS D'ASSIGNATION PAR LA VOIE DES JOURNAUX

Avis est par les présentes de nû que le 23ième jour de janvier 1958, à la Chambre 31 au Palais de Justice à Montréal, à 10 heures A.M. les requérants pré senteront à l'un des Juges de Cour Supérieure, siégeant en Division de Pratique de ladite Cour, une requête demandant d'être envoyée en possession défini tive de tous les biens du dit in tîmé absent, actuellement défun

MONTREAL PC — Les quelques

Quelques veaux de lait de qualité commune ne sont vendus \$10.50. Les agneaux communs ont rapporté \$17.50.

Quelques droits à exercer sur le bétail du dit intime absent devant présenter sa réclamation devant le juge.

MAURICE CARON,
Député-Protonotaire,
Cour Supérieure, Montréal.

Montréal, le 6 novembre 1957,
BIRTZ, POULIOT, &
MERCURE.
Procureurs des requérants.

Chartré, Samson

BE, NGER & D'AMNE Comptables agréés 10 ouest, rue St-Jacques BE. 3475	Beauvais, Bélair & Gie PAUL GONTHIER Associé à titre partiellement Comptables agréés Montréal, Québec, Rouyn.
Provost & Provost Comptables agréés ROGER PROVOST, C.A. Syndic licencié ROLAND PROVOST, C.A. 533 rue Cherrier AV. 8-8607	VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN D. VIAU, C. A. R. LIONEL ROBIN, C. A. JACQUES R. CHADILLON, C. A. ARMAND H. VIAU, C. A. PO. 9-3871+
4926, av. Verdun. VERDUN	

Horizons Sportifs

Par Bernard "Bert" Soulières

Lynn Patrick, le gérant général des Bruins de Boston, de la Ligue de hockey Nationale, a déjà porté durant une saison les couleurs des Blue Bombers de Winnipeg, de la Ligue de football de l'Ouest du Canada. A cette époque, un des coéquipiers de Patrick était "Dynamite" Eddie James, le père de Gerry James, qui cette saison a été en vedette avec les Blue Bombers de Winnipeg... Jim Skinner, l'instructeur des Red Wings de Détroit, est d'avis que le joueur d'avant Eddie Bathgate, des Rangers de New-York, serait un bien meilleur joueur s'il était plus égoïste. Skinner compare Andy Bathgate à Gordie Howe, le vétérinaire ailier droit des Red Wings de Détroit.

"Tout comme Gordie Howe, de prétendre Jim Skinner, Andy Bathgate ne lance pas assez souvent en direction des cerbères ennemis. Quand il est en excellente position pour laisser partir un foudroyant boulet, il préfère parfois faire une passe à un de ses coéquipiers". La direction des Bruins de Boston vient d'appréhender avec regret que le joueur de défense Doug Mohns ne pourra revenir au jeu avant un mois. C'est sûrement une lourde perte pour cette équipe. On sait que Mohns a été victime d'une fracture à la mâchoire résultant d'un coup que lui a appliqué sournoisement la recrue Ian Cushman, des Black Hawks de Chicago. Le dernier joueur des Bostoniens victime d'une fracture identique a été Johnny Peirson, qui en 1952, a subi une fracture à la mâchoire. Peirson fut inactif dans 19 parties régulières de son équipe.

Les joueurs des Maple Leafs de Toronto viennent de surmonter Rudy Migay "The Magnificent Migay". Billy Reay, l'instructeur des nord-couleurs de la Ville-Reine admet en toute sincérité que Migay fut l'un de ses meilleurs joueurs depuis le début de la course au championnat. Migay n'est pas un compte très prolifique, mais défensivement il vaut son pesant d'or. C'est un patineur infatigable qui ne manque pas de combativité au jeu. Migay n'est pas un joueur très spectaculaire. Son style au jeu ressemble à celui de l'aillier droit Floyd Curry, des Canadiens. L'agressif joueur d'avant des Leafs rend de précieux services à son équipe. Récemment, Tommy Ivan, des Black Hawks de Chicago, a assisté à quelques joutes de la Ligue Américaine dans le but d'y découvrir des joueurs capables d'aider son club.

Tommy Ivan est sûrement l'un des magnats les plus occupés dans le grand circuit. En plus d'agir comme instructeur des Black Hawks, il remplit les fonctions de gérant général de l'équipe. Puis à l'occasion il devient entraîneur. Et soit dit en passant, Tommy Ivan croit que les Rangers ne sont pas aussi redoutables que l'indique la position actuelle qu'ils détiennent dans le classement. Le cerbère Glenn Hall, des Black Hawks de Chicago, obtiendra plusieurs votes dans le scrutin pour déterminer les joueurs des deux clubs d'étoiles pour la première moitié de la saison régulière. Hall accomplit un magnifique travail dans sa forteresse, bien qu'il ne soit pas trop bien protégé à la ligne bleue. Nos plus sincères sympathies à Roland Doiron qui vient d'être plongé dans un deuil cruel par la mort de son père. Roland Doiron est l'un des meilleurs joueurs de balle molle que le Québec ait produits.

Les amateurs de ce sport l'ont même surnommé "Monsieur arrêt-court". Jimmy Moore, le frère de Dickie des Canadiens, vient d'enregistrer son 200e point depuis ses débuts dans la Ligue de hockey Américaine. Jimmy Moore s'aligne avec les Barons de Cleveland. Red Kelly, des Red Wings de Détroit, est le beau-frère de Lou Jankowski des Bisons de Buffalo. Jankowski a épousé la sœur de Kelly. Trois des cinq premiers tours du chapeau enregistrés cette saison dans la Ligue Américaine ont été réussis par des recrues soit Don Hogan, des Barons de Cleveland, Len Haley des Bears de Hershey et Bill Sweeney des Reds de Providence. Maurice Richard, des Canadiens et Ted Williams, des Red Sox de Boston, sont deux candidats logiques au choix du meilleur athlète de l'année 1957 dans le monde sportif. Stan (The Man) Musial, des Cardinals de St-Louis recevra une sérieuse considération de la part des votants.

Réponse à un lecteur: Jean-Paul Denis, le vétérinaire joueur d'avant des Cataractes de Shawinigan Falls de la Ligue de hockey Professionnelle du Québec a déjà joué dans la Ligue Nationale. En 1946-47, Denis a figuré dans six parties régulières des Rangers de New-York. Puis, il a joué quatre autres parties pour les porte-couleurs du Broadway en 1949-50. Trois clubs de football de la Ligue nationale des Etats-Unis sont intéressés en Gerry McDougald des Tiger-Cats d'Hamilton du circuit Big Four. On peut s'attendre à ce que la direction des détenteurs de la coupe Grey fasse tout en son pouvoir pour empêcher Gerry McDougald de jouer outre-frontière. Plus d'un amateur de hockey admet que Lou Fontinato, des Rangers, est un joueur de défense qui s'est beaucoup amélioré cette saison, bien qu'il soit encore le vilain du circuit.

Une récente déclaration de Lynn Patrick, gérant général des Bruins de Boston: "Johnny Bucyk sera d'ici deux ans tout au plus l'un des meilleurs joueurs de la Ligue de hockey Nationale". Tant mieux pour cet athlète. Une chose est certaine, c'est que Bucyk connaît une magnifique saison en compagnie de Vic Stasiuk et Bronco Horvath. Jim Morrison, du Toronto, en serait à sa dernière saison comme joueur actif. Il aurait l'intention de se lancer en affaires.

Gain des Lions

Trois-Rivières (PC) — Les Lions de Trois-Rivières ont réussi un tour de force, hier soir, en triomphant des Saguenéens de Chicoutimi au compte de 3-2, pour s'approcher à un point du Royal.

SOMMAIRE
Première période
1-Trois-Rivières, Andébois, (Bélisle, Pénard) 10-45
2-Chicoutimi, Desautels, (Pénard, Bayre) 17-00
3-Trois-Rivières, Pénard, (Bélisle, Pénard) 10-45

le cognac de l'amitié

COGNAC

MARTELL

LE COGNAC LE PLUS DEMANDÉ AU MONDE

Depuis 1715, les hôtes accueillants offrent du Martell.

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

Le Canadien perd 5-4, à New-York

Joué très rude marquée d'une avalanche de punitions — Bernard Geoffrion, Gene Achtmichuk et Don Marshall brillent pour les perdants

New-York, AB — Les gardiens de buts eurent moins de protection alors que les joueurs de défense, de part et d'autre étaient souvent punis, et les Rangers ont triomphé du Canadien au compte de 5-4, dans une partie très rude, disputée hier soir à Madison Square Garden, devant 14.395 spectateurs.

Les Canadiens complètent les deux premiers buts de la partie en moins de quatre minutes. Don Marshall réussit le premier avec l'aide de Doug Harvey et Andre Pronovost. Deux minutes plus tard, Bert Olmstead déjouait Marcel Pailhé sur des passes de Gene Achtmichuk et Bernard Geoffrion. Mais avant la fin de cet engagement, les Rangers avaient pris les devants grâce à des buts de Camille Henry, Andy Heberton et Andy Bathgate.

Marcel Pailhé effectua 12 arrêts contre six pour Plante, au cours de cette période marquée d'une punition de mauvaise conduite à Tom Johnson.

Gene Achtmichuk égalisa les chances dans la douzième minute de la deuxième reprise avec l'aide de Bernard Geoffrion pendant une punition à Jack Evans. Danny Lewicki redonna l'avantage à son club à 15:12 minutes sur des aides de Dave Creighton et Camille Henry mais 1 minute ensuite Bernard Geoffrion égalisa, soit de nouveau le pointage, aidé par Achtmichuk.

Dans la cinquième minute de jeu, une bagarre éclata et l'arbitre Frank Udvari imposa des punitions majeures à Lou Fontinato et Andy Heberton, des Rangers, ainsi qu'à Jean-Guy Talbot et Tom Johnson, des Canadiens. Fontinato écopa aussi d'une punition d'inconduite.

C'est Camille Henry qui a enregistré le but décisif, sur des passes de Jean-Guy Gendron et Dave Creighton, dans la neuvième minute de la dernière période. Marcel Pailhé a bloqué en tout 36 rondelles alors que Jacques Plante a effectué 21 arrêts.

SOMMAIRE

Première période
1-Canadien: Marshall (Pronovost, Harvey) 1:35
2-Chicoutimi: Desautels (Achtymichuk, Geoffrion) 3:30
3-New-York: Bathgate (Pénard, Gash) 5:15
4-New-York: Henry (Creighton, Fontinato) 8:09
5-New-York: Heberton (Gendron, Sullivan) 16:23
Punitions: Sullivan 3:37, Johnson (mauvaise conduite) 2:50, Fontinato 9:45, 17:12
Deuxième période
6-Canadien: Achtmichuk (Geoffrion) 11:05

Dick The Bruiser manque à l'appel

Danny McShain a remplacé Dick The Bruiser dans la finale, hier soir, au Forum. The Bruiser a été empêché de se rendre à Montréal par une tempête de neige. McShain et Bearcat Wright se sont tour à tour rivaux les épaules au matras en 20:47 et 14:49 minutes. La rencontre s'est terminée à 7:47 minutes de la troisième reprise, tous les adversaires étant disqualifiés.

Maurice Vachon ainsi que Bollen ont aussi été disqualifiés en 16:20 minutes. Larry Moquin a défait Angelo Savoldi en 17:50 minutes. Manuel Cortez et Legs Langevin ont fait match nul.

Roland Doiron dans le deuil

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Gustave Doiron, décédé hier à l'âge de 84 ans des suites d'une crise cardiaque. Le défunt laisse dans le deuil Roland Doiron, un ancien joueur à la balle molle, Edmond, Napoléon ainsi qu'une fille Joséphine (Mme Chapadeau). La dépouille mortelle est exposée au salon funéraire J. H. Benoit, 210 rue Fullum. Le service funéraire sera chanté samedi prochain, à 9 heures, en l'église St-Eusèbe-de-Verceil.

"Le Devoir" s'unit à la gent sportive pour offrir ses plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Le juge Allan Fraser serait remplacé comme commissaire

Toronto (PC) — Un quotidien de Toronto rapportait hier que le juge Allan Fraser, d'Ottawa, sera remplacé au poste de commissaire du Big Four le 1er janvier lors d'une réunion des directeurs des quatre équipes de ce circuit. Il semble que seuls les Rough Riders d'Ottawa favorisent le renouvellement de mandat du juge Fraser. Les Alouettes de Montréal, visiblement déçus de l'attitude du commissaire lors de l'incident Ralph Toohy survenu au cours de la dernière saison, ont recommandé le remplacement du commissaire.

Tout porte à croire que les magnats du Big Four sont prêts à nommer le prochain commissaire de pouvoirs plus étendus que n'en a jamais eu le juge Fraser. De plus, il est probable que le projet d'un calendrier mixte entre les équipes du Big Four et de la ligue de l'Ouest sera l'un des principaux sujets de discussion lors de la prochaine assemblée. Frank Gibson, trésorier des Tiger-Cats de Hamilton, a préparé un calendrier d'essai et il sera en mesure d'exposer à la réunion l'aspect financier d'un tel projet.

Candidats?

Quant au commissaire Fraser, il n'a pu être rejoint pour fins de commentaires. On croit dans certains milieux que Cec McFadden, de Toronto, arbitre en chef du Big Four, succéderait au juge Fraser. Toutefois, on doute qu'il accepte une telle proposition, à cause de son mauvais état de santé. Le nom d'Harry McBrien, secrétaire de la Canadian Rugby Union, a aussi été mentionné, mais il est douteux qu'il accepte à moins qu'il ne soit nommé commissaire national du football au pays.

Dénégation de G. Kennedy

MONTREAL (PC) — Gorman Kennedy, gérant-général des Alouettes de Montréal, a apporté un démenti formel à la nouvelle laissant entendre que "la direction de l'équipe a tenté d'obtenir la démission" du juge Allan Fraser de son poste de commissaire du Big Four. Kennedy commentait alors la nouvelle parue dans le Toronto Star dans laquelle on précisait que le juge d'Ottawa est "fini" et qu'on cherche à lui trouver un remplaçant.

On ajoutait de plus que les Alouettes ont la conviction que le juge "n'est pas l'homme désigné à ce poste" depuis l'incident Ralph Toohy alors que son action n'avait pas été suffisamment rapide.

On se rappelle que Toohy avait quitté le banc des joueurs du Hamilton pour tenter de briser une pièce de jeu des Alouettes lors d'une joute disputée à Montréal. Kennedy a déclaré que l'allusion à cet incident est "particulièrement injuste puisque le juge n'avait pas eu à intervenir dans cette affaire, les deux équipes s'étant entendues à l'amiable". Le juge Fraser avait imposé une amende de \$150 à Toohy après que les deux équipes eurent décidé de se conformer à la décision de l'arbitre.

LE HOCKEY

HIER
Ligue NATIONALE

Rangers 5 Canadien 4

Ligue du QUEBEC

Tr.-Rivières 3 Chicoutimi 2

CE SOIR

Ligue NATIONALE

Toronto à Détroit

Rangers à Boston

Ligue du QUEBEC

Tr.-Rivières à Québec

Chicoutimi à Shawinigan

Rosewall battu

Adelaide (PA) — Lew Hoard a finalement mis fin à la série de victoires de Ken Rosewall en triomphant de son compatriote au compte de 7-5 et 7-5 lors d'un match professionnel présenté hier par la troupe de Jack Kramer à Adelaide, en Australie. Dans une autre rencontre, Frank Sedgman a disposé de Pancho Segura par 6-2 et 6-2.

Classement

Ligue NATIONALE

P. J. G. P. N. P. P. P.

Canadien 29 18 6 5 101 58 41

New-York 32 14 12 6 80 76 34

Boston 29 12 13 4 77 73 28

Détroit 29 11 12 6 78 75 28

Chicago 29 9 14 6 58 67 24

Ligue du QUEBEC

P. J. G. P. N. P. P. P.

Chicoutimi 26 18 6 2 103 70 33

Shawinigan 30 16 12 2 112 98 34

Québec 28 13 13 2 90 90 30

Tr.-Rivières 33 9 15 5 50 74 23

Royal 27 9 15 3 73 88 21

Ligue AMERICAINE

P. J. G. P. N. P. P. P.

Hershey 30 19 8 3 104 77 41

Cleveland 28 15 11 2 91 60 32

Provid. 27 13 12 2 96 90 28

Buffalo 27 11 14 2 86 101 24

Rochester 26 10 14 2 74 96 22

Springf. 30 8 17 5 90 117 21



TRANSACTION — Voici trois des joueurs impliqués dans la transaction conclue ces jours-ci entre les Red Wings de Détroit et les Black Hawks de Chicago. De gauche à droite, Nick Mickoski, Duch Reibel et Bob Bailey. Reibel est passé aux Black Hawks de même que Lorne Ferguson, Bill Dineen et Billy Dea. En plus de Mickoski et Bailey, le Détroit a obtenu Hector Lalonde et Jack McIntyre.

NOUVELLES BRÈVES

NEW-YORK (PA) — Jim Brown, des Browns de Cleveland, de la Ligue Nationale de football des Etats-Unis, a été choisi le meilleur athlète professionnel du mois de novembre. Il a été l'étoile de son équipe qui a remporté le championnat de la section Est. Cleveland affrontera San Francisco au Detroit en finale pour le championnat du circuit, le 29 décembre.

Brown devient ainsi éligible au trophée Hickok, qui est remis au meilleur athlète professionnel annuellement. Henri Richard, du Canadien, a aussi été l'honneur dans le scrutin du mois de novembre avec six votes.

LEICESTER (PA) — Les promoteurs d'un vote de six contre un de renouveau de la Ligue de boxe de Grande-Bretagne, ont décidé d'en appeler de la décision prise mardi par la "British Boxing Board of Control". On sait que ce groupement a refusé d'approuver le combat prévu pour le 17 février entre Willie Pastrano, de la Nouvelle-Orléans, et Randy Turpin, d'An-National Boxing Association, ancien champion du monde.

Les promoteurs désirent rencontrer les directeurs de l'Association afin d'obtenir gain de cause. D'autre part, certains chroniqueurs de boxe britanniques ont chaleureusement félicité le "Board" de cette décision. Ils croient qu'on a ainsi évité à Turpin d'encaisser une autre rature.

PASADENA (PA) — Les autorités de la ville de Pasadena, en Californie, ont accepté de négocier avec les Dodgers de Los Angeles, qui songent à utiliser le Rose Bowl en 1958 et 59. Après une séance de plusieurs heures, les conseillers ont favorisé par l'Association Américaine, la sa-

BOSTON (PA) — La commission de boxe de l'état du Massachusetts est une organisation hors-la-loi à la suite d'une décision prise mardi, Henry Lamar, président de la commission du "Mass", a envoyé une lettre à la Indianapolis Association, mais son contrat ne fut pas renouvelé après la saison.

son prochaine. Houk a été nommé coach des Yankees à la place de Bill Dickey, qui s'est retiré à cause de son mauvais état de santé. Cohen était pilote du Indianapolis cette année, mais son contrat ne fut pas renouvelé après la saison.

DENVER (PA) — Andy Cohen remplacera Ralph Houk comme pilote des Bears de Denver, de l'Association Américaine, la sa-

Reproches

LONDRES (PA) — L'Association de tennis amateur d'Angleterre a reproché à Roger Becker et Michael Davies, leur récente participation à des rencontres professionnelles hors-concours au Chili. Ils ont joué contre Carlos Ayala, un professionnel. Un tel état de choses n'est pas toléré au tennis.

Service téléphonique et de remorquage de 24 heures CR. 6-5411 Pour tout débarras voyez d'abord BOISCLAIR AUTO BODY LTD 7475 BOUL. SAINT-LAURENT

Parce que "Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté".

L'influence Ivy

Le style Ivy atteint maintenant une influence extrême. Nulle part ailleurs n'est-il plus élégamment accompli que dans nos nouveaux modèles à 3 boutons.

Lignes droites... Epaules naturelles
Manches élancées... Pantalons étroits
Confection des plus minutieuses

Utilisez notre compte courant libéral 69.50 et plus



A. Gold & Sons MONTREAL

388

MAINTENANT 2 MAGASINS

960

RUE STE-CATHERINE OUEST

Prox. Bloor

Voisin de LaSalle



OUVERTS CE SOIR ET TOUS LES SOIRS — JUSQU'AU 23 DECEMBRE

STATIONNEMENT GRATUIT: 1215, SQUARE PHILLIPS

Cavalade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Les Royaux de Montréal ont un nouveau gérant. Tommy Holmes qui avait très bien fait l'affaire pour la saison dernière, restera à New-York où il prendra charge des échauffements de ce district. On gardera de bons souvenirs de cet homme chargé, au passé d'athlète chargé de succès, mais en le remplaçant par un homme nouveau, — du moins à Montréal, — on fait table rase des deux dernières années. La venue de Clay Bryant marque le début d'une ère nouvelle, au Stadium des Royaux, car ceux qui connaissent bien René Lemyre le gérant général du club, lui reconnaissent deux qualités qu'il possède au superlatif: il ne se décourage jamais et il est grouillant d'enthousiasme. Il est peut-être opportuniste, à ce sujet, de signaler la belle collaboration qu'il recoit du président des Royaux, Emile "Butch" Bouchard. Nous avons été habitués, avant lui, à des présidents plutôt honorifiques dont le rôle se bornait à un petit boniment dans les grandes occasions et à une tournée de Floride pendant la période d'entraînement.

Toute la carrière de Butch Bouchard est typique de son caractère. Il n'est pas de ceux qui se contentent d'être des ornements. Il se donne toujours entier aux tâches qu'il entreprend. Il vous avouera lui-même qu'au début de sa carrière de joueur de hockey, ses instructeurs doutaient de son avenir dans la Ligue Nationale. Mais on ne connaît pas sa grande ténacité et sa volonté farouche de réussir. Petit à petit, il a fait son bonhomme de chemin pour devenir rapidement une des grandes vedettes de la Ligue Nationale. Butch n'a pas changé depuis qu'il est devenu président des Royaux de Montréal. Tout le monde rend hommage à son magnifique sens des affaires, mais il est difficile de réaliser la somme de travail et l'étendue des sacrifices qu'il a dû s'imposer pour mener à bien la barque du club de baseball local. En un an, Butch, avec sa belle diplomatie, a établi des contacts importants sur tout le réseau du baseball majeur. Là où d'autres se seraient découragés, il gardait le sourire. René Lemyre et Butch ont passé leur temps à se reconforter l'un l'autre et méritent beaucoup de la gent sportive de Montréal, pour avoir sauvé le baseball ici. Encore cette semaine, Bouchard faisait un long voyage, soit à Caracas, au Venezuela, pour obtenir le consentement de Clay Bryant au contrat que les Royaux lui offraient pour gérer le club en 1958. Butch Bouchard et René Lemyre peuvent être fiers de leur choix, car Bryant est le genre de pilote qui plaira aux foules et aux joueurs. Nous avons eu la bonne fortune de le bien connaître pendant notre association de huit ans avec les Royaux de Montréal. On nous permettra de nous réjouir de ce choix qui rencontrera la faveur de tous. Au physique, Bryant est un mélange de Clay Hopper et de Walter Alston. Encore jeune, puisqu'il n'a que 46 ans, il mesure plus de six pieds. Bouillant de tempérament, il sait à l'occasion contrôler ses réflexes et devenir sarcastique. Il peut à l'occasion sortir de son caractère comme le faisait Clay Hopper et dans la vie quotidienne, hors du terrain, avoir le comportement d'un Walter Alston. Intelligence vive, esprit mordant, il sera une source inépuisable d'anecdotes pour les journalistes avec qui il entretient toujours un commerce agréable.

Clay Bryant a fait ses preuves dans l'organisation des Dodgers. Il ne faut pas trop se fier à son dossier comme gérant. Il est vrai que depuis 1949, il n'a jamais gagné un championnat avec ses clubs, mais il a fait mieux, parce qu'excepté en deux occasions, il a toujours conduit son club aux éliminatoires, même si dans bien des cas, il alignait des équipes de piètre calibre. On se souvient des beaux jours des Royaux de 1952 et 1953. Pendant que Walter Alston dirigeait les destinées de notre club, Bryant pilotait les Saints de St-Paul. On se souvient qu'à cette époque St-Paul recevait souvent les restants du club Montréal et Bryant avait la tâche ardue de sauver la situation avec le club de Mel Jones. Bryant est l'homme des situations désespérées. Sa patience et son habileté lui ont permis de rescaper une foule de joueurs dans l'organisation des Dodgers. Toujours prêts à mater toutes les difficultés et aimant la besogne difficile, il garde le sourire dans les situations les plus difficiles. C'est avec lui que Jim Gentile a connu sa meilleure saison, en réussissant 40 circuits pour Fort Worth en 1956.

Pour bien effectuer les mauvais souvenirs de la dernière saison, il fallait du sang nouveau et Clay Bryant est l'image du prochain club local. Comme le faisaient remarquer Butch Bouchard et René Lemyre, l'édition 1958 des Royaux sera sensiblement améliorée. Il y aura des figures nouvelles. Butch, qui n'a pas la langue dans sa poche, a explicitement demandé aux autorités des Dodgers d'orienter ailleurs des joueurs de la trempe d'Earl York, John Ceplo et autres ejusdem farinae qui retenaient le club dans les affres de la dernière position. Trois joueurs-cles pourraient transformer en gagnant le club qui finit dernier en 1957. On se souvient que les Royaux ont perdu environ 35 parties par la marge d'un seul point. Si à chaque fois, le club local avait réussi un seul coup sûr de plus ou si on avait volé un autre but ou si le lanceur avait donné un but sur balles de moins, les Royaux auraient fini en première division. Le renfort attendu pourrait faire la différence. La stratégie de Clay Bryant, lui-même un ex-brillant lanceur, sa connaissance des ressources des atouts, devraient compléter le tableau et transformer les Royaux et leur redonner le rang auquel ils avaient été habitués depuis plus de dix ans.

Les lanceurs, dans l'Américaine, ont donné un meilleur rendement

CHICAGO, (PA) — Il n'y eut que deux gagnants de 20 parties dans la Ligue Américaine de baseball la saison dernière mais les statistiques officielles publiées hier indiquent que le rendement général des lanceurs dans ce circuit a été meilleur en 1957 que la saison précédente.

Les deux seuls lanceurs à gagner 20 parties la saison dernière sont Billy Pierce, des White Sox de Chicago, et Jim Bunning, des Tigers de Détroit. En 1956, six lanceurs avaient accompli le même exploit.

Les lanceurs de la Ligue Américaine ont réussi 5,815 strikeouts, soit deux de plus que la saison précédente, pour établir un record dans les ligues majeures.

Les Yanks dominent

Deux lanceurs des Yanks, Bob Shantz, avec une moyenne de

2.45 et Tom Sturdivant, avec 2.54, occupent les deux premières places pour les meilleurs moyennes. Early Wynn, qui les Indiens de Cleveland ont récemment échangé aux White Sox de Chicago, a été le roi des strikeouts dans la ligue avec un total de 184. Wynn a fait face au plus grand nombre de frappeurs, soit 1,019 et a accordé 270 coups sûrs, soit plus que n'importe quel autre lanceur de la Ligue Américaine. C'est également lui qui a commencé le plus grand nombre de parties, soit 37. Sa fiche pour la saison a été de 14 victoires contre 17 défaites. Shantz a conservé une fiche de 11-5 cependant que celle de Sturdivant a été de 16-6.

Ford Frick a proclamé New-York ville ouverte

New-York (PA) — Le commissaire Ford Frick a répété hier que la ville de New-York, délaissée par les Dodgers de Brooklyn et les Giants, est encore comme territoire vacant.

Lors d'une réunion avec le comité de quatre membres nommé par le maire Robert Wagner pour étudier la possibilité d'amener une autre équipe majeure dans la métropole américaine, Frick a donné l'assurance qu'il ne s'opposera à aucune tentative sérieuse et sincère de doter New-York d'un autre club majeur.

Frick a déclaré aux membres du comité que les objectifs immédiats devraient être l'obtention d'une équipe et d'une franchise et l'assurance qu'un stade adéquat pour héberger cette équipe sera construit. Il appert que les autorités de New-York seraient enfin prêtes à accorder l'espace nécessaire à la construction d'un stade répondant aux exigences des circuits majeurs. Le site serait à Flushing Meadows, où se trouvent les terrains jadis octroyés à la foire mondiale.

Jacques Poulin se signale

Dimanche dernier, lors du tournoi invitation annuel d'Iberville, P.Q. Jacques Poulin, de Montréal, a triomphé en finale de Guy Courtois en trois sets consécutifs, 21-11, 21-8 et 22-20. Poulin n'a donné aucune chance à son adversaire, car, ce n'est pas la première fois qu'ils se rencontrent, et Courtois peut très bien causer des surprises, lorsqu'il s'en donne la peine. Ce fut un match très goûté des quelque 500 spectateurs.

Pour atteindre la finale, Guy Courtois, avait disposé de R. Fleischer en quatre sets 14-21, 21-13, 21-8 et 24-22, mettant fin aux succès de ce dernier. De son côté, Jacques Poulin, dans l'autre demi-finale, triomphait de Maurice DesSerres, 21-12, 22-20 et 21-18. Signalez que Maurice DesSerres, n'est pas encore en forme, mais tout de même, se tira très bien d'affaire dans ce tournoi.

Dans les quarts de finale, Fleischer disposa de Jacques Laroche en trois sets consécutifs. Courtois triompha difficilement d'André Gohier, en cinq sets. Dans les quarts de finale, Jacques Poulin l'emporta sur Paul Belanger en quatre sets, et Maurice DesSerres fut le meilleur sur le hongrois Gadányi. En troisième ronde DesSerres élimina un autre hongrois, L. Koni. Chez les dames, Marie Duceppe, de Montréal, triompha en finale de Mme D. Greig, en trois sets consécutifs 21-15, 21-7 et 21-18. Depuis un mois, Mlle Duceppe a fait un progrès immense, grâce à son instructeur Adam Dalziel, qui, malheureusement, n'a pu assister au triomphe de sa protégée, étant retenu à Montréal par son travail.

Le tournoi, sanctionné par Jacques Viger, président de la Fédération de Tennis sur Table du Québec, a remporté un succès, grâce au dévouement de Robert Meunier d'Iberville, Gérard Forget, Gérard Lamoureux et Eric Rothfleisch, tous de Montréal.

Cependant, Jack Toupin, le mentor des Lions est confiant de voir son équipe avoir le meilleur dans la lutte corse qu'elle livre au Royal de Montréal qui cherche à la supplanter en quatrième position. Les deux équipes sont sur un pied d'égalité en quatrième place dans le classement.

Pat Kelly, un jeune joueur de défense qui en était à sa première saison chez les professionnels, vient d'être rappelé par les Indiens de Springfield auxquels il appartient. Kelly évoluera pour cette équipe de la Ligue Américaine durant quelque temps et s'il fait l'affaire le moins, il se pourrait bien que les Lions aient définitivement perdu ses services.

Les Lions ont connu une semaine fort chargée disputant quatre parties en six jours et ils ont entrepris hier soir à Chicoutimi une autre semaine identique. E. Cleary, Al. Anderson, Jim

Fêtes au Manoir Notre-Dame-de-Grâce

C'est samedi soir le 21 que les "jeunes" (16 ans et plus) sont cordialement invités à venir fêter Noël au Manoir. L'équipe de folklore "Le Carillon" organise à leur intention une soirée récréative qui promet d'être des plus intéressantes — danses, chants, jeux de société et un léger goûter sera servi. Pour tout autre renseignement, on peut téléphoner au bureau, HU. 9-5111.

Nageuses de Québec en vedette

Montréal (PC) — Une équipe de jeunes nageuses de Québec, sous la direction de Barbara Monaghan, a remporté récemment les honneurs des concours de nage synchronisée tenus à la Palestre Nationale.

Mlle Monaghan a gagné l'épreuve individuelle et a ensuite fait équipe avec Sandra Marks pour gagner l'épreuve de doubles. Les deux jeunes Québécoises sont membres du YWCA de Québec.

Dans les concours individuels, quatre autres nageuses de Québec ont fini derrière Mlle Monaghan. Ce sont B. Malenfant, Mlle Marks, Denise Courteau et B. Lamontagne.

Tribune du SPORT LOCAL

par Guy DESAUTELS

Le Royal de Roger Léger de la Ligue Professionnelle du Québec peut encore se classer dans les séries éliminatoires. En effet les joueurs du pilote Roger Léger ont repris quelque peu confiance, dimanche dernier, contre les Lions de Trois-Rivières, et ont laissé croire qu'ils n'ont pas encore dit leur dernier mot dans la course au championnat. Lors de la joute contre les Lions de Jack Toupin, les porte-couleurs du Royal ont démontré plus d'ardeur au jeu et ont combattu sans cesse près des filets de Jacques Marotte. Et si ce n'était pas de la brillante tenue de ce dernier dans la cage des Lions, le Royal aurait remporté la victoire. Cette joute des Lions contre le Royal se termina par le compte de 2 à 2. Cette rencontre marquait les débuts de Ralph Backstrom dans l'uniforme du Royal. Mais il ne faut toutefois pas penser que ce jeune joueur de centre du Canadien terminera la saison avec le Royal.

Car c'est tout simplement pour remplacer le vétérinaire joueur de centre Gene Achymickuk qui évolue avec le Canadien de Toe Blake comme remplaçant de Jean Béliveau. Ce jeune joueur de centre de 20 ans, a impressionné les quelque 3,000 spectateurs par sa fougue autour des filets et par son sang froid. Backstrom n'a pas comblé, mais il a fourni une assistance sur le but de Glen Cressman. Nous croyons que si ce jeune porte-couleurs du Canadien Junior avait été le moins

drement chanceux, il aurait compté au moins à deux reprises. Il y a quelque temps, certains fervents du hockey prétendaient que ce jeune joueur de centre était un joueur brûlé ou fini. Parce que ces partisans l'avaient vu évoluer contre la puissante équipe des Sélections de Moscou et qu'à chaque occasion qu'il sautait sur la glace, il semblait épuisé, et ne faisait pas ses montées coutumières. Nous croyons que ces fervents du hockey sont totalement dans l'erreur.

Une vedette peut avoir quelquefois une mauvaise partie et personne ne la blâme comme c'est le cas pour Backstrom. Car une semaine après le départ des Russes pour leur pays, Ralph Backstrom marqua quatre buts pour permettre à son équipe de l'emporter. Actuellement, ce jeune athlète n'a pu prendre part à la partie contre les Cataractes de Shawinigan, mardi dernier, à cause d'une blessure à une jambe.

Il y a aussi le jeune ailier droit Murray Balfour qui est sorti d'une léthargie, dimanche dernier, pour marquer un but. On sait que Balfour, un produit du Canadien Junior, du pilote Sam Pollock, la saison dernière, est présentement le meilleur compte. Depuis le début de la campagne, Balfour forme un trio avec les vétérans Ken Modell et le capitaine Lulu Denis. Plusieurs amateurs de hockey sont d'accord, pour prédire une brillante carrière dans le hockey à ce jeune ailier droit.

Il ne faut pas oublier aussi le magnifique travail de Charlie Hodge dans ses filets, depuis quelque temps. Surtout durant la période de léthargie des joueurs d'attaque. Si ce jeune cerbère de Lachine avait failli quelque peu, le Royal se trouverait dans une bien mauvaise situation. Nous tenons à faire remarquer qu'il y a plusieurs joueurs sur la liste des blessés et qu'après la période des fêtes le Royal retrouvera sûrement sa forme pour se classer dans les séries. Après tout il manque le vétérinaire capitaine Lulu Denis, Kelly Burnett et Denis Boucher.

Dans le camp des Cataractes de Shawinigan, de l'instructeur Fed Shero, le vétérinaire Jean-Paul Denis est actuellement en tête des compteurs du circuit. Ce vétérinaire ailier droit des "Cats" semble ne pas vouloir vieillir et ne cesse jamais d'encourager les jeunes joueurs.

FORUM

ce soir

LIGUE DE HOCKEY

METROPOLITAINE

à 7.30 heures

ST-JEROME

— VS —

N.D.G.

à 9.00 heures

ST-LAURENT

— VS —

NATIONAL

Pris: Admission générale: 50 cents, enfants 25 cents. Billets en vente ce soir à 7 heures.

Les jeunes de l'Institut des Sourds-Muets accueillent le club Optimiste Laurentien

Les officiers du club Optimiste Laurentien étaient hier les invités de l'Institut Yvan Coulté à la Palestre Nationale. On sait que le club social qui se penche sur une des nombreuses problèmes de la jeunesse, assure l'éducation physique aux jeunes de l'Institut des Sourds-Muets et de St-Jean-de-Dieu.

Le club Optimiste, par la voix autorisée de son président, venait faire.

Il s'agissait moins d'un spectacle préparé et élaboré que d'une séance ordinaire de culture physique comme ils en ont trois fois par semaine, une chez eux et deux à la Palestre Nationale. Comme le faisait remarquer M. Yvan Coulté, il ne s'agit pas d'une démonstration d'envergure, mais plutôt d'une prise de contact entre bienfaiteurs et protégés.

Il faut avoir assisté aux exercices de ces jeunes handicapés. C'est ici qu'il faut louer le doigté et la patience de leur instructeur, André Coulté.

Les sourds-muets, habitués à "se parler" par signes et à lire par le mouvement des lèvres, sont très sensibles à la vibration et c'est surtout par coups de talon au plancher que le professeur obtient d'eux un jeu d'ensemble qui pourraient envier bien des jeunes de leur âge.

Le R. P. Étienne DeBlois, supérieur de l'Institut nous révélait que ses élèves ont les réflexes de la vie très développés, et ils se tiennent toujours en grande forme, ce qui les rend très habiles au hockey. "Sur la patinoire", dit le R. P. DeBlois, ils sont frémissements et pourraient faire la vie dure à une foule de bons clubs amateurs haut cotés".

À les voir évoluer sur le plancher de la Palestre on était émerveillé de leurs exploits et de leurs prouesses.

Joyeuses Fêtes!
c'est le moment
d'apprécier le

Gin Silver Fizz!

Adams
SILVER FIZZ
London
DRY GIN

Thomas Adams
Distillers Ltd.
AMHERSTBURG, ONT.

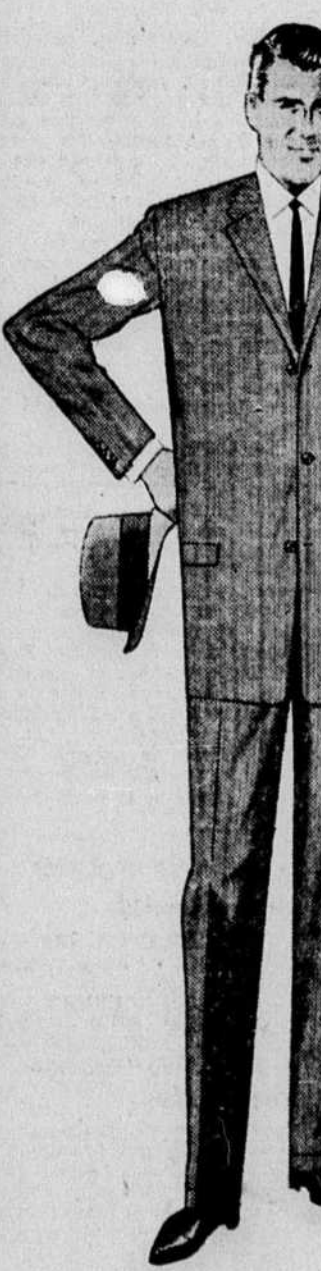
Les applaudissements nourris de ces jeunes remplaçaient bien

Les Argonauts chercheront avant tout la qualité

— Lew Hayman, directeur et gérant des Argonauts de Toronto, de la ligue de football du Big Four, a déclaré hier que son équipe insistait sur la qualité des joueurs plutôt que sur la quantité la saison prochaine.

Hayman a déclaré que la politique de la saison dernière, où l'on embaucha des importés américains à la douzaine pour les congédier ensuite, sera discontinued l'an prochain.

Le gérant des Argos a déclaré que quatre nouveaux importés ont été embauchés depuis que l'instructeur Hampton Pool et son instructeur, Joe Thomas, ont entrepris leur campagne de dépistage aux États-Unis. Les noms de ces joueurs, a déclaré Hayman, ne peuvent être immédiatement dévoilés parce que quelques-uns d'entre eux prendront part à des joutes de Bowl à la fin de l'année, et ils pourraient être déclarés inéligibles à prendre part à ces joutes s'il était su qu'ils ont déjà signé des contrats professionnels.



Livraison
garantie
pour
Noël

RAYÉS

Les nouveaux tissus rayés du
ELEGANT LOOK sont une
innovation de la mode automnale...
et M^{re} G^{re} vous apporte ces rayés
dans une très grande variation...
rayés étroits, rayés discrets,
rayés uniformes, rayés ombragés.

\$69.50

26 semaines pour payer

Morrie Gold

385 créations distinctives pour hommes
OUEST, RUE ST-CATHERINE
JUSTE À L'OUEST DE MILU

Campagne d'abonnement 1957

Un patron donne "LE DEVOIR" comme cadeau des Fêtes à ses employés

Voici un magnifique exemple de collaboration à l'oeuvre du Devoir:

Vous trouverez ci-inclus 5 abonnements avec mon chèque pour les couvrir. J'ai pensé abonner mes employés qui ne l'étaient pas déjà, c'est leur cadeau pour Noël. J'estime qu'il leur sera infiniment plus profitable que quelques boîtes de cigaretttes ou une bouteille de boisson, plus pratique aussi qu'une réception "avant Noël" où la boisson et la grivoiserie sont habituellement toute l'ambiance de telles réunions.

Combien d'employeurs y gagneraient en dignité, et au profit de leurs employés, en supprimant ces réunions de Noël. Avec cet argent il y a plusieurs abonnements nouveaux qui pourraient être souscrits au "Devoir".

Monsieur Filion, combien d'employeurs, vos confrères des H.E.C., pourraient faire comme votre sousigné. Après tout, ils ont passé par l'Université, cette école que l'on se plaît à appeler: "Ecole de Haut Savoir".

Avec mon admiration pour votre oeuvre.

Georges-Etienne Houde,
"H.E.C. 40",
6170, 35ème ave.,
Rosemont.

D'autres employeurs pourraient profiter de l'exemple. Le Devoir est un fort un beau cadeau, qui apporte au lecteur un plaisir renouvelé chaque jour.

La campagne d'abonnement 1957 sera un succès si tous font leur part: patrons, employés, collets blancs, ouvriers, syndicats, coopératives, etc. Il nous faut 2,000 abonnés: nous les aurons, car nos amis ne nous ont jamais fait défaut.

Ceux dont les noms suivent ont déjà fait leur part. Ferez-vous la vôtre? :

Maurice LANDES, notaire, (32e abon.), 3572 Adam, Montréal	25	12 mois	Martial MILLETTE (2e abon.) 1590, 8e avenue, Grand'Mère	1	12 mois
Amédée JASMIN, notaire, 5991 Boul. Monk, Montréal	4	3x12 mois	Mlle Gracia BOULAY, 8000 est Notre-Dame, Montréal	1	6 mois
Roger DESLANDES (13e abon.) 146 Cousins, Saint-Jean	3	1x6 mois	André BLANCHET, 3413 Hutchison, Montréal	1	6 mois
Robert DUBUC (44e abon.) 2031 Darling, Montréal	3	12 mois	Marcel SENECA (4e abon.) 33 Saint-Jean, Pointe-Claire	1	6 mois
Dr Yvan Jinchereau (7e abon.) Saint-Raymond, Cité Portneuf	2	12 mois	Gaston BELANGER, C. P. 310, Rouyn, Qué.	1	6 mois
Roger LABONTE, 2235 est. boul. St-Joseph, App. 5, Montréal	2	1x12 mois	Jean GIGUERE (2e abon.) 129 Stanley, Magog	1	6 mois
A. VAILLANCOURT (11e abon.) 2601 Beaubien, Montréal	2	1x hebdo	Geo-Etienne PATRY, 15 St-Georges, Victoriaville	1	6 mois
J.-Maurice GAUTHIER, 10740 Waverly, app. 2, Montréal	2	1x hebdo	Guy PINARD, 209 sud, 8e avenue, Sherbrooke, Qué.	1	6 mois
M. et Mme Adrien COTE, 6876 St-Denis, Montréal	1	6 mois	Dr J. DOUVILLE, St-Stanislas, Cité Champlain	1	6 mois
Paul HEBERT, 2801, boul. Rosemont, Montréal	1	12 mois	Emile TANGUAY, 139 St-Hubert, St-Georges-Ouest, Bce.	1	6 mois
Lucien ASSELIN, 5670 Drake, Montréal	1	12 mois	Jacques LAURIN (2e abon.) a/s Trans-Canada Shoe, Centre diachat, Côte-St-Luc, Qué.	1	6 mois
Phil BARBEAU (2e abon.) 4345 Lacordaire, Montréal	1	12 mois	Dr Yvon PAVETTE, 3240 est. Sherbrooke, Montréal	1	6 mois
Mme N. SEGUIN, 4536 Hôtel-de-Ville, Montréal 14	1	12 mois	Bernard DUROCHER, ptre, L'Assomption, Cité L'Assomption	1	3 mois
Dr Robert LAVIGNE, 1010 Tasse, Ville St-Laurent	1	12 mois	Pierre RENAUD (8e abon.) 454 Willowdale, App. 16, Outremont	1	3 mois
Dr A.M. SORMANY, C. P. 309, Edmonton, N.B.	1	12 mois	Juliette PERUSSE, 779 Outremont, app. 3, Outremont, Mtl	1	3 mois
Roger BARRE, 5654 Hutchison, Montréal	1	12 mois	Gilbert LAPORTE, 825 Gohier, Ville St-Laurent	1	3 mois
Claude LORRAIN, 8370 Georges, Riverside Park, Ville Lasalle	1	12 mois	M. et Mme Jean DESERRES, 4055 Gauron, Cartierville	1	hebdo
Guy FAUCHER (4e abon.) 670, 1ère avenue, Verdun	1	12 mois	Gérard TURCOTTE (3e abon.) 1362 Prospect, Sherbrooke, Qué.	1	hebdo
Roger SIGOIN (10e abon.) 10 090 St-Denis, Montréal	1	12 mois	Georges FORTIN, a/s Alfred Lambert Inc., 50 ouest St-Paul, Montréal	1	hebdo
Mme A. DeBELLEFEUILLE, 902 Cherrier, Montréal 24	1	12 mois	RESUME DE CE RAPPORT:		
J.-Eugène PERRON, 5362 rue Louis-Colin, Montréal	1	12 mois	53 abonnements de 12 mois.		
Albert LEBLANC, 44 Ste-Cécile, Valleyfield	1	12 mois	14 abonnements de 6 mois.		
			4 abonnements de 3 mois.		
			5 abonnements hebdo.		
			76 abonnements.		
			Total à ce jour 1,327 abonnements		

L'immigration au Canada en '57

OTTAWA PC — L'immigration au Canada a atteint cette année un chiffre variant entre 280,000 et 285,000 — le plus haut depuis 1913 — mais apparemment, il tombera à 165,000 ou 170,000 en 1958.

Les représentants du gouvern. pour le Canada d'absorber des nement basent leurs prévisions immigrants, l'an prochain. sur un déclin des possibilités. Après deux ans d'expansion

rapide, l'économie canadienne commença à ralentir vers la fin de 1956 et, pendant l'année courante, une demande plus modérée pour les biens et services provoqua un nivellement des activités économiques. La plupart des économistes ne prévoient aucun regain important de l'économie pour l'année prochaine.

Position du cabinet
Le cabinet n'a pas encore envisagé en détail l'organisation de l'immigration en 1958. Ce sont les conditions économiques et sociales et la situation de la main-d'œuvre prévues pour l'an prochain qui détermineront le nombre d'immigrants qui seront admis.

Le chômage qui sévit cet hiver aura probablement des répercussions sur l'immigration en 1958.

Le Bureau de la statistique estimait en novembre que 208,000 Canadiens étaient en chômage et cherchaient du travail au 19 octobre, soit une augmentation de 84,000 en un mois. On a prédit que le nombre des chômeurs pourrait bien atteindre 500,000 en mars prochain. Si cela se produit, il est probable que le gouvernement réduira l'immigration l'année prochaine.

L'arrivée de quelque 285,000 immigrants cette année signifie-

(Suite à la page 2)

Solution d'hier

Horizontalement:—

COMMENTAIRES: ORION — EIDER: NR — ALLES: PRISON — EPIE: AIME — ILS: RAISON — RE: ANS — UNIQUE: ITEM — EPURER: SERIE — ERE — ON: OS — EPICEES: ON — RA — EPI: SOUS — PILLER

Verticalement:—

COMPARAISONS: OR — RIAN — TES: MINIMISER — OU: MOR — SES MIENS: EN — OU: EP: A — NONNE — IRA: TEL — IPECA: AIL — PIQUE: IDEE — UREE — RESPIREE — SEL: ER — ILE — RO — PE: MIETS — NOIR.

Montréal sud: une...

(Suite de la page 2)

Mais il fut vite prouvé que l'amendement de l'échevin Southart était contre l'esprit de la loi et on soumit ensuite la proposition de Richer au vote. Elle fut acceptée à l'unanimité, recevant l'approbation de tous les échevins Bonneau, Richer, Trépanier, Southart et Gaumont. Il fut également établi que le secrétaire de la commission d'enquête serait le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Saurrette. La commission comprend cinq membres de la Ligue civique, cinq membres de la Ligue des propriétaires, et cinq membres de la Société culturelle.

A la dernière réunion du conseil, le 3 décembre dernier, l'échevin Southart avait accusé l'échevin Richer d'être à l'origine de ce commerce, puisque les premières transactions remonteraient à 1947-48 et que M. Richer fut maire de 1948 à 1950. Mais M. Richer avait alors répliqué en présentant un avis de motion dans lequel il annonçait pour la prochaine réunion (celle d'hier soir) une demande d'institution d'une commission d'enquête.

M. Richer est l'un des deux conseillers appuyés par la Ligue civique de Montréal-Sud. C'est cette Ligue qui, en lui donnant son appui, l'a porté au poste d'échevin en octobre dernier.

La Ligue civique avait alors fait toute sa campagne sur cette question de terrains et fait porter la responsabilité de l'affaire sur le maire actuel, M. Marcel Saurrette.

Et l'option prise par un certain Roger Dubuc sur 500 terrains dont la ville disposait, a été enregistrée quinze jours avant l'entrée de M. Richer à l'hôtel de ville. Et pendant tout le terme de M. Richer, aucune transaction n'a été effectuée.

L'assemblée d'hier soir soulignait d'inquiétude; il était clair que quelques conseillers étaient coincés entre leur responsabilité vis-à-vis de la population et certains intérêts ou certaines menaces.

La première réunion de la commission d'enquête se tiendra le 16 janvier prochain.

NOUVELLE COUR D'APPEL DANS LE QUEBEC

Aucune décision d'Ottawa

OTTAWA (PC) — Le premier ministre intermédiaire, M. Howard Green, a déclaré hier que le Canada a le meilleur service civil du monde.

M. Green répondait aux Communes à M. Stanley Knowles, député du PSD de Winnipeg-nord-centre, qui demandait si le gouvernement n'avait pas de doute sur la loyauté de l'un quelconque des sous-ministres ou hauts fonctionnaires civils.

M. Knowles a déclaré qu'il posait cette question à la suite des propos de M. A. De B. McPhillips, député conservateur de Victoria, pour qui un bon nombre de hauts fonctionnaires sont des partisans des libéraux qui causeraient bien des ennuis au gouvernement conservateur.

M. Green a affirmé que les hauts fonctionnaires apportent une parfaite coopération au gouvernement.

Il aurait été impossible au nouveau gouvernement de prendre les rênes du pays sans grande difficulté s'il n'avait pu compter

sur la coopération loyale des hauts fonctionnaires. N'importe quel autre gouvernement aurait reçu la même loyauté et la même aide, quelle qu'ait été sa couleur politique.

Le meilleur service civil
OTTAWA (PC) — Le ministre de la Justice, M. David Fulton, a déclaré hier que le gouvernement fédéral n'a pas encore pris de décision en rapport avec l'adoption d'une mesure concurrente pour établir une nouvelle Cour d'appel dans la province de Québec.

Répondant en Chambre à une question de M. Lionel Chevrier, député libéral de Montréal-Laurier, M. Fulton a dit que le gouvernement fédéral a reçu récemment une copie du bill provincial mais ne l'a pas discuté avec les autorités de Québec.

"Nous prendrons une décision lorsque la Législature de Québec aura donné l'approbation finale à la mesure," dit-il.

Du blé à l'Europe

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral espère vendre des quantités importantes de blé à l'Europe, a dit hier M. J. M. MacDonnell, ministre intermédiaire du Commerce.

Il a refusé de donner des précisions concernant les négociations parce que cela pourrait nuire aux pourparlers, dit-il. M. Hazen Argue, député PSD d'Assiniboia, avait laissé entendre que le Canada refusait d'accorder à la Pologne un crédit de passants trois ans, comme le réclamait ce pays.

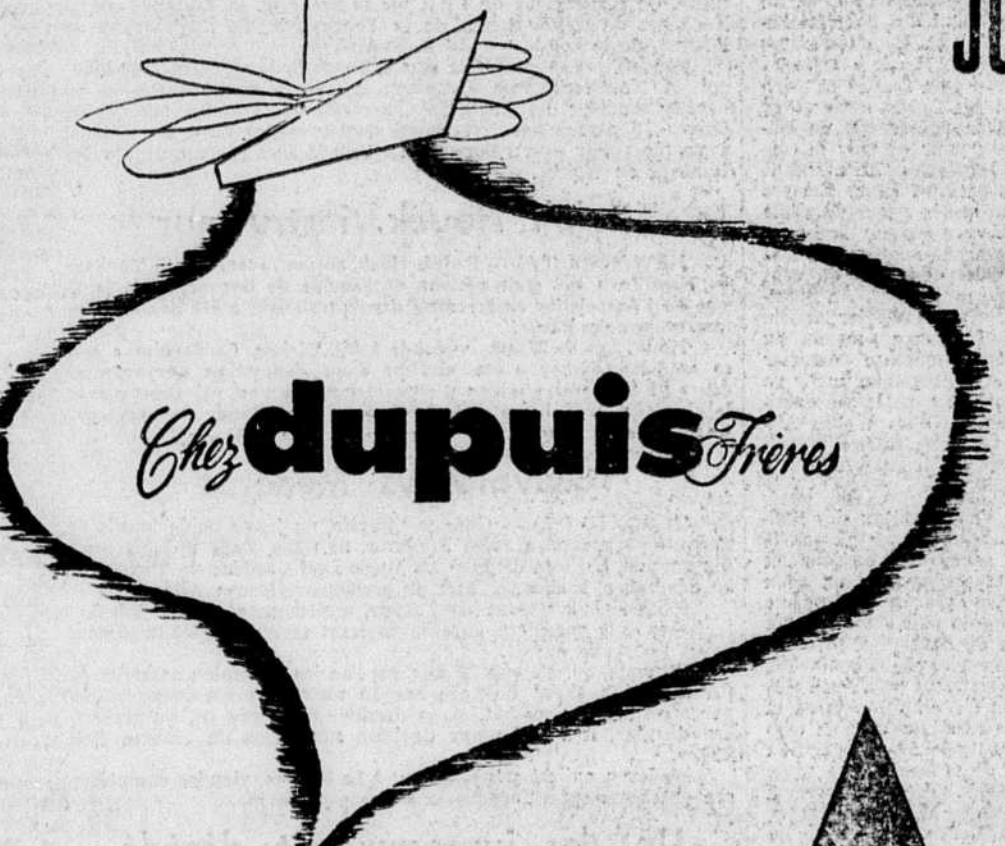
OUVERTS TOUS LES SOIRS

JUSQU'A 9h.30

CETTE

SEMAINE

EXCEPTÉ SAMEDI
JUSQU'A 5h.30



Chez Dupuis Frères

Merveilleux!...

Helena Rubinstein

les produits parfumés qui sont appréciés de toutes les dames

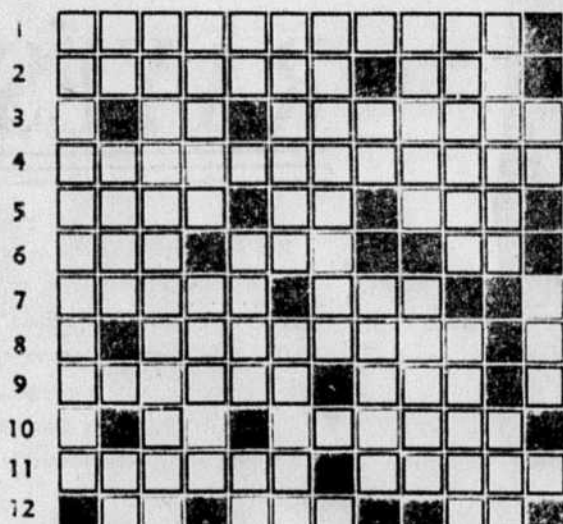
- 1) Lotion pour l'entretien quotidien des mains, les rendant douces et blanches.
Emballage jolie boîte d'acétate 1.50
- 2) Eau de parfum Fourth Dimension, très féminine, pleine de séduction, vous penserez à des fleurs parsemées de diamants 1.75 3.00 4.50
- 3) Eau de parfum Moolight Mist, toutes les fleurs du jardin embaumant sous le clair de lune. 1.75 3.00 4.50
- 4) Pour vos invités: savons au parfum Apple Blossom, White Magnolia, Gardenia 2.00
Au parfum Moolight Mist —
8 pains 2.50
4 pains 1.25
- 5) Sels Bubble Bath pour le bain, au parfum White Magnolia 3.50
- 6) Eau de toilette et Poudre de bain Heaven Sent. Pour une fraîcheur exquise
l'ensemble 4.50
- 7) Poudre de talc et Eau de Cologne Gardenia, senteur capiteuse.
l'ensemble 2.25
- 8) Poudre de talc et Eau de Cologne au parfum Apple Blossom, Heaven Sent et White Magnolia 2.50



DUPUIS — rez-de-chaussée — rayon 241

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

- 1-Recherche
- 2-Mettre en colère — Grâce à
- 3-Dieu égyptien — Utile au photographe
- 4-Subdivision
- 5-S'opposent aux autres — Conjonction — Célèbre chevalier
- 6-Degré de hauteur de la voix — Sis en désordre — Pieuses initiales
- 7-Pénètre — Possèdent
- 8-Prêtre attaché à un établissement
- 9-Intégral — Volonté
- 10-Préfixe — Fleuve de Pologne
- 11-Arreste — Prend à nouveau connaissance
- 12-Article — Légumineuse — Pronom

- 1-Travail effectué par l'autorité militaire
- 2-Durée d'une révolution — Petit d'une bête de somme
- 3-Transformation de certaines substances organiques
- 4-Légèrement froid — Perte totale
- 5-Romains — Jette des graines — Négation
- 6-Chants funèbres dans l'Antiquité — Parer
- 7-Construction
- 8-En cage — Fleuve africain
- 9-Nez gros et court — Borne
- 10-Ensemble des habitants d'un pays ayant les mêmes statuts — Vrais
- 11-Séparons — Ne reconnaît pas
- 12-En fin — On le trouve dans le dictionnaire